Mobiliers céramiques de l'âge du Bronze de la grotte de La Fourbine à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône)

Thibault Lachenal et Joel Vital

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dam/1976>

DOI : 10.4000/dam.1976

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 17-76

ISBN : 2-908774-22-4

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Thibault Lachenal et Joel Vital, « Mobiliers céramiques de l'âge du Bronze de la grotte de La Fourbine à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 33 | 2010, mis en ligne le 20 octobre 2013, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/dam/1976> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.1976>

*Mobiliers céramiques de l'âge du Bronze de la grotte de La Fourbine à Saint-Martin-de-Crau
(Bouches-du-Rhône)*

Résumé :

Cet article propose la publication des éléments céramiques significatifs recueillis à différentes occasions entre les années 1940 et 1980 dans la grotte de La Fourbine à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône), demeurés pratiquement inédits. Faute de contexte stratigraphique, nous avons opté pour un classement typo-chronologique uniquement obtenu par comparaisons avec les nombreux sites du cadre de compréhension du Midi, de l'axe rhodanien et des régions limitrophes. Le Bronze ancien correspond principalement à la première phase de cette période dans le Midi, du style du Camp de Laure à céramique barbelée. Le Bronze moyen voit un renforcement des connexions typologiques avec l'Italie, qui se réduisent au cours du temps pour privilégier ensuite le bassin inférieur du Rhône. Le Bronze final 1 atteste clairement un faciès bas rhodanien, orienté cependant vers le domaine septentrional, situation qui se prolonge au Bronze final 2b, sous impact limité du groupe Rhin-Suisse-France orientale. Au Bronze final 3a et 3b, les styles méridionaux se dégagent encore plus des faciès contemporains. Par la quantité des céramiques exhumées, le Bronze final 1 et le Bronze final 2b semblent correspondre à des moments privilégiés de l'occupation de la cavité. Secondairement, la fréquentation est également notable à la fin du Bronze final et au Bronze moyen.

Mots-clés :

typologie, chronologie, céramiques, âges du Bronze ancien, moyen, final.

Abstract:

This paper proposes the publication of significant ceramics collected at various times between 1940 and 1980 in the cave of La Fourbine in Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône), remained mainly unpublished. By lack of precise stratigraphic context, we opted for a classification using the typo-chronology, obtained by comparison with many sites of southern France, of the Rhône Valley and surrounding areas. The Early Bronze Age corresponds to the first stage of this period in southern France: the style of the Camp de Laure characterized by barbed wire decorations. The Middle Bronze Age shows typological connections with Italy, which are reduced over time in favor of the lower Rhone valley. The Late Bronze Age 1 clearly shows a ceramic style specific of the lower Rhone valley, however oriented towards the northern area. This situation extends at The Late Bronze Age 2b, under limited impact of the "Rhin-Suisse-France orientale" group. At the Late Bronze Age 3a and 3b, the southern styles are even more independent from the contemporary facies. Regarding the quantity of ceramics brought to light, the Late Bronze Age 1 and 2b seem to correspond to the main moments of the occupation of the cave. Secondly, the occupation is also significant in the Late Bronze Age and Middle Bronze Age.

Keywords:

typology, chronology, ceramics, Early Bronze Age, Middle Bronze Age, Late Bronze Age.

■ **A** Du Bronze ancien et moyen. 1 : Le Rove, Le Camp de Laure; 2 : Aix-en-Provence, Le Clos Marie-Louise; 3 : Bagnols-sur-Cèze, L'Euze; 4 : Nîmes, parc Georges Besse II; 5 : Buoux; 6 : Mons, grotte de Peygros; 7 : Montpezat, grotte Murée; 8 : Simiane-Collongue, Domaine de l'Étoile et col Sainte-Anne; 9 : Martigues, L'Abion; 10 : Tharaux, grotte du Hasard; 11 : Lansargues, Camp Redon; 12 : Lauroux, grotte de Labeil; 13 : Châteauneuf-de-Grasse, Le Brus; 14 : Tourtour, plateau Saint-Pierre; 15 : Le Beaucet, La Rouyère.

■ **B** Du Bronze final. 3 : Bagnols-sur-Cèze, L'Euze; 7 : Montpezat, grotte Murée; 8 : Simiane-Collongue, Domaine de l'Étoile et col Sainte-Anne; 9 : Martigues, L'Abion; 10 : Tharaux, grotte du Hasard; 11 : Lansargues, Camp Redon; 16 : Vence grotte des Poteries et Le Baou des Noirs; 17 : Esparron-de-Verdon, aven de Vauclare; 18 : Sault, aven des Fourches 1; 19 : Lagnes, Claparouse; 20 : Donzère, grotte de la Chauve-Souris, Baume des Anges; 21 : Montclus, grotte du Prével Supérieur; 22 : Lattes, Port Ariane; 23 : Rians, Les Toulons; 24 : Puyloubier, Les Craux; 25 : Roussillon Les Martins; 26 : Orgon, Malvoisin; 27 : Lamotte-du-Rhône, Laprade; 28 : Saint-Martin-d'Ardèche, grotte des Cloches; 29 : Tresques, Les Esquérades; 30 : Mourèze, Les Courtinals; 31 : Les Arcs-sur-Argens, Le Touar; 32 : Sillans-la-Cascade, Le Bastidon; 33 : Cabrières, Les Sariots; 34 : Sainte-Anastasie, Castelvieu et La Jasse d'Eyrolles; 35 : Sainte-Croix-du-Verdon, abri du Jardin du Capitaine; 36 : Bouc-Bel-Air, Le Baou Roux; 37 : Cheval-Blanc, grotte Basse; 38 : Saint-Ferréol-Trente-Pas, Les Gandus; 39 : Le Pègue, colline Saint-Marcel; 40 : Saint-Dionisy, Roque de Viou; 41 : Calvisson, Bergerie Hermet et Roc de Gachonne; 42 : Mauguio, Tonnerre I et II.

■ **1** Localisation de la grotte de La Fourbine et des principaux sites de référence de l'âge du Bronze.

1. Introduction

Cet article vise à porter à la connaissance de chacun un important mobilier de l'âge du Bronze recueilli en différentes circonstances dans la grotte de La Fourbine à Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône). L'ensemble était demeuré pratiquement inédit, ayant simplement fait l'objet de quelques mentions d'impact limité. Cette analyse se place dans la suite des recherches menées sur l'âge du Bronze en Provence, qui concernent aussi bien des périodes, comme le Bronze moyen-récent (Vital 1999), que des zones géographiques, comme le Vaucluse (Buisson-Catil, Vital 2002a), ou encore des monographies de site telle celle consacrée à la grotte Murée de Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence) (Lachenal 2005). Cette analyse alimentera également des travaux en cours, monographies de sites (Martigues L'Abion, dans les Bouches-du-Rhône) ou des recherches à vocation plus synthétique (Doctorat T. Lachenal en cours). La grotte de La Fourbine occupe une position géographique importante. Au débouché du Bassin rhodanien sur la Méditerranée, elle constitue un intermé-

diaire entre tout un groupe de sites de Provence occidentale et centrale et les gisements lagunaires du littoral montpelliérain, ou cévenols, que nous mobiliserons comme références (fig. 1). La série céramique présente surtout un intérêt documentaire dans la mesure où les informations sur les contextes de découverte, localisation, succession stratigraphique, sont à la fois sommaires et réduites¹.

2. Localisation et historique des travaux

La cavité s'ouvre au sommet d'un banc calcaire qui domine d'une quarantaine de mètres la bordure méridionale de la vallée des Baux et limite au nord la plaine de la Crau (alt. : 38 m).

Cette grotte-aven est constituée de deux salles successives de 80 à 100 m² de surface, auxquelles donnent accès une ouverture verticale et un large couloir en pente douce, pour un développement total d'une trentaine de mètres (fig. 2).

■ 2 Plan de la cavité et localisation possible des zones de fouilles anciennes et des fouilles G. Congès (d'après Congès *et al.* 1983, fig. 2).

Les premiers travaux connus sont conduits par J. et M.-L. Latour en 1948-49 et vers 1950-52, confirmés pour les dates anciennes, voire plus ancienne encore (1942), par le marquage de tessons. Des ramassages et un sondage autorisés sont alors effectués parmi les blocs, à quelques mètres en aval de l'entrée. Le remplissage ne semble pas excéder un mètre (Montjardin 1965). Parfois qualifiée de grotte à ossement ou encore d'ossuaire, il est possible qu'elle ait abrité des sépultures d'époque indéterminée (Lagrand 1968, 309).

Une première discrimination typologique de la céramique est entreprise par R. Montjardin sur quelques pièces de la collection Latour. Il identifie à cette occasion deux périodes principales d'occupation au Bronze final : Bronze final I « de tradition Polada » (de tradition Bronze moyen donc à l'époque) et Bronze final II et III (Montjardin 1965). Pour C. Lagrand, la chronologie est plus resserrée, sur le Bronze moyen et le Bronze final 3-Hallstatt ancien (Lagrand 1966, 1968).

En 1967, une autorisation de sondage est délivrée à A. Cazenave, mais aucun rapport sur ses activités, comme sur celles de J. et M.-L. Latour, ne rend compte de leurs résultats. Un autre fouilleur intervient, M. Massard, à propos des travaux duquel aucun renseignement n'a pu être glané. Deux tessons d'un même vase des collections Latour et Massard laissent penser à une certaine proximité dans le temps ou dans l'action (fig. 12/13, 14). Un courrier conservé au service régional de l'archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur fournit toutefois quelques indications sur les recherches de A. Cazenave (renseignement G. Congès, *in litteris*) : « J'ai pratiqué un sondage dans la grotte... Ce sondage a permis d'établir l'existence de trois groupes de foyers, très pauvres en matériel et passablement perturbés par des galeries d'animaux fouisseurs et des remaniements d'âges divers... Cependant il est possible d'attribuer avec vraisemblance les foyers supérieurs au Moyen Âge, les foyers moyens au Bronze final et les foyers inférieurs au Bronze moyen. L'extension de ce sondage permettrait sans doute de préciser la stratigraphie de la salle à l'entrée de laquelle il a été effectué ». Mais il n'est guère possible d'affirmer si ce commentaire relève d'observations de terrain et non d'une restitution chronologique *a posteriori* à partir du mobilier. Ce dernier semble avoir été suffisamment abondant pour cela, mais son identification à la fouille de 1967 reste imprécise. Cependant, de nombreux éléments typologiques non repris dans la publication antérieure de R. Montjardin, ainsi que quelques indications, permettent par exclusion (avec les « années Latour » notamment) de disposer d'un inventaire assez fiable de ce qui résulte des travaux de A. Cazenave. Les localisations font réf-

rence à la salle centrale et au milieu de la grotte, à un passage vers un diverticule final (ou encore fond de la grotte) et enfin à couloir bas du diverticule final (fig. 36). Elles correspondent assez précisément aux différentes zones dont un rendu topographique a été donné (Congès *et al.* 1983 : fig. 2) (fig. 2). Les fouilles Cazenave paraissent donc avoir concerné la quasi-totalité du gisement. Un sondage conduit en 1967 sur la pente sud extérieure à la grotte, au pied de la dalle rocheuse, semble également imputable à ce fouilleur.

Des piochages non autorisés justifient en 1978 la réalisation par G. Congès de sondages et d'une fouille implantée sur une vingtaine de mètres carrés dans la partie nord-ouest de la première salle, dans un secteur encore exempt de remaniements car protégé par des déblais. La recherche de niveaux de l'âge du Bronze en place motive cette opération, qui permet la découverte d'un dépotoir conséquent d'époque paléochrétienne (Congès *et al.* 1983). Parmi les déblais abandonnés par les fouilleurs précédents, un mobilier dont la chronologie couvre les périodes du Néolithique final à l'âge du Fer est recueilli. Ces nouvelles recherches fournissent l'occasion de regrouper la collection A. Cazenave, que ce dernier avait confiée à C. Lagrand. La description stratigraphique des fouilles de G. Congès, perturbée elle aussi par de nombreux terriers, fournit les éléments de chronologie suivants, de bas en haut :

- couche 12 : sédiment clair sableux, pierres et gravillons, couche préhistorique reposant sur le rocher ;
- phase 1 (couches 11a à 9) : niveaux cendres avec poteries tournées et modelées reposant sur un amas de pierre qui obstrue un petit aven, deuxième moitié du IV^e s. – début du V^e s. ap. J.-C. ;
- phase 2 (couches 7 à 4) : succession de niveaux de cendre, de rejets mobiliers en dépotoir et de pierres, VI^e s. – VII^e s. ap. J.-C. ;
- phase 3 (couches 3-2) : cendres et charbons, sans mobilier, non datée ;
- couche 1 : déblais des fouilles anciennes, très riches en tessons préhistoriques et de l'âge du Bronze.

La distribution des quelques tessons recueillis en stratigraphie ne permet pas de précision chronologique supplémentaire. Jusqu'à la couche 11 comprise, les vestiges de la plupart des périodes de l'âge du Bronze sont mêlés à des céramiques tournées. La couche 12 pourrait plutôt relever du Bronze moyen au sens large,

ancien comme récent, sans exclure pour autant l'intrusion ponctuelle de céramique plus récente, du Bronze final 2b.

3. La séquence et les assemblages méridionaux de l'âge du Bronze

La définition d'une séquence céramique pour l'âge du Bronze provençal a bénéficié de plusieurs travaux depuis une décennie. Pour le Bronze ancien, les travaux du PCR consacré aux « Composantes culturelles des premières productions céramiques du Bronze ancien dans le Sud-Est de la France » ont permis un premier bilan documentaire pour la phase la plus ancienne (Vital 2004), prolongé par l'actualisation des données relatives à plusieurs sites de la commune de Buoux, dans le Luberon (Vaucluse), surtout occupés lors du stade récent (Vital 2002a et b).

Des progrès plus sensibles ont surtout été enregistrés pour la séquence Bronze moyen – Bronze récent (BzB-BzD). Une première sériation avait été tentée sur des bases lacunaires et fragiles (Vital 1990b), intéressant le Midi et la vallée du Rhône. Cette succession, qui servit de canevas au classement au BM2 des importantes séries de l'habitat de la rue Maryse Bastié à Cournon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme) (Carozza, Bouby et coll. 2006), a été révisée à la suite de l'intégration du mobilier de la couche 11B de la grotte de la Chauve-Souris, à Donzère (Drôme), dans le Bronze ancien (Vital 1999, 2004). Une nouvelle division tripartite du Bronze moyen a ensuite été proposée, dans un contexte élargi à la Méditerranée nord-occidentale et au sud-ouest des Alpes (Vital 1999). Cette périodisation a connu plusieurs ajustements à la suite de la reconsidération chronologique de plusieurs sites. Un premier point concerne la réalité du stade BM2 défini à partir de gisements sans doute mélangés (Vital 1999, 14, tableau A, groupe B). La distinction entre BM1 et BM2 recouvre aussi probablement une réalité géographique, recoupant respectivement Provence centrale et Provence occidentale. Nous pouvons donc confirmer que l'intervalle BM2, considéré jusqu'alors comme une phase de transition (*ibid.*, 88), regroupée du point de vue de la dynamique culturelle avec le BM1 (*ibid.*, 92), ne fait bien qu'un avec ce dernier.

Ce stade BM1 doit notamment intégrer le site du Domaine de l'Étoile à Simiane-Collongue (Bouches-du-Rhône), en plus des cavités comme la grotte de Peygros à Mons (Var) et la couche 5 de la grotte Murée de Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence) datée de 3221 ± 42 BP (Utc-7209, Vital 1999, 96). L'étude en cours des importantes séries recueillies à Martigues sur le site de L'Abion, en rive nord du chenal de Caronte conduisant à l'étang de Berre, ap-

portera de nouveaux éléments, complétant l'éventail typologique du BM1. Sur ce site, malgré l'absence de contexte stratigraphique, un groupe de céramiques est clairement distinct d'une petite série du Bronze final 1. Un dernier gisement, localisé en basse Auvergne, est venu récemment compléter ces quelques données, fournissant surtout des ensembles typologiques cohérents et datés. Il s'agit de l'habitat de la rue Maryse Bastié à Cournon-d'Auvergne sur lequel les influences méridionales sont très perceptibles (Carozza, Bouby et coll. 2006). Nous inclinons par contre pour une datation de ce site dans une phase ancienne du Bronze moyen, et non au BM2, à la suite des ajustements chronologiques successifs (*supra*). Ses productions figurent parmi les plus caractéristiques de ce premier stade : fosse 1241 datée de 3283 ± 47 BP (Ly-10010) et fosse 1125 datée de 3303 ± 39 BP (Ly-10011), soit dans le 16^e s. av. J.-C.

La datation de la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence) au début du BM3 a ensuite été revue à la lumière de nouveaux ensembles étudiés ou exhumés depuis, la fosse de Claparouse à Lagnes (Vaucluse) (Sauzade, Vital 2002b) et les éléments de Lattes Port Ariane (Hérault). Ces derniers, de la fosse 23046 datée au radiocarbone sur os (Daveau 2007, 373), occupent le 12^e s. av. J.-C. (Ly-10189 : 2905 ± 35 BP), correspondant à la fin de la phase ancienne du Bronze final, mais sans qu'il soit encore possible de trancher entre une synchronisation avec le BzD2 ou le HaA1 nord-alpin (Vital 2007b), cette dernière proposition semblant plus plausible. Les séries de Claparouse et de la grotte du Puits constituent donc de bons ensembles de référence pour le Bronze final 1 de Provence occidentale, dans un stade probablement récent, ce que suggère l'évolution du corpus céramique à partir de l'important mobilier des fosses de L'Euze à Bagnols-sur-Cèze (Gard), un peu plus ancien (Convertini *et al.* 2010). D'autres ensembles de qualités diverses sont encore à mentionner pour le début du Bronze final, de l'ouest à l'est de la Provence : l'aven des Fourches 1 à Sault (Vaucluse) (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997), l'aven de Vaclare à Esparron-de-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence) (Vital 1999) et Vence Le Baoux des Noirs (Alpes-Maritimes, *ibid.*).

La solidité du bloc BM3 a également pu être éprouvée, par l'analyse du mobilier du site de plein air du Beaucet à La Rouyère (Vaucluse) (Sauzade, Vital 2002a). Les gisements de Châteauneuf-de-Grasse Le Brusac (Alpes-Maritimes) et du plateau Saint-Pierre à Tourtour (Var) sont représentatifs de la phase récente du Bronze moyen. Le silo AX de Saint-Pierre de Tourtour a été daté sur os de 3119 ± 43 BP (Utc-7210, Vital 1999, 104).

Le début et la fin du Bronze moyen seraient donc bien représentés et correctement datés au radiocarbone (Vital 1999 ; Vital 2004, 33). Nous sommes par contre mal renseignés sur l'existence d'un éventuel stade intermédiaire BM2, qui correspondrait au faciès de Viverone d'Italie nord-occidentale (BzB2/C1) aux céramiques ornées d'une grande variété de décors cannelés (Bertone, Fozzati 2004 ; Rubat Borel, à paraître). Une seconde interrogation touche à la périodisation d'autres techniques et motifs décoratifs du Bronze moyen méridional. En effet, le style proto-Saint-Vérédème à impressions et sillons à pointe mousse ou incisé-poinçonné profond (Roudil 1972 : fig. 98) semble plutôt spécifique de la première moitié du Bronze moyen, alors que le recours à l'excision est dans de rares cas attesté en fin de phase. Les fouilles récentes et les bons ensembles clos n'ont en tout cas pas fourni de céramique excisée du Bronze final 1 et 2, phase Saint-Vérédème (Roudil 1972 ; Dedet, Roudil 1994), datation qui ne semble plus guère acceptable.

Du point de vue de la dispersion géographique, les sites du Bronze moyen sont surtout présents sur une large bande qui borde le littoral méditerranéen et bien moins fréquents dans la vallée du Rhône et les Alpes. C'est en Provence que dominant en nombre les gisements qui illustrent la phase récente du Bronze moyen. Le tout début du Bronze final est à l'inverse plus lacunaire en Provence, à l'exception du Vaucluse. Cette observation est corroborée par l'existence de plusieurs ensembles de référence dans l'axe rhodanien, jusqu'au littoral et aux gisements lagunaires de la région de Montpellier.

L'étape 2b du Bronze final, correspondant au HaA2 nord-alpin, a également bénéficié de réajustements récents en Provence. Le premier concerne le vieillissement d'un certain nombre de sites anciennement rattachés au Bronze final 2 (Lagrand 1976), comme le plateau Saint-Pierre à Tourtour (Var), la grotte des Fées à Chateaufieux (Var) et Notre-Dame du Brus à Châteauneuf-de-Grasse (Alpes-Maritimes) (Vital 1999 et *supra*). On doit au moins en partie rechercher l'origine de ces problèmes chronologiques dans la stratigraphie de la grotte Murée à Montpezat (Alpes-de-Haute-Provence) sur laquelle C. Lagrand s'était basé pour établir la séquence chrono-typologique de l'âge du Bronze de Provence. En effet, l'analyse des remontages céramiques réalisés sur ce site montre qu'il a subi de profonds remaniements (Lachenal 2005, 2009). Ainsi des éléments provenant des niveaux antérieurs et postérieurs étaient présents dans les couches censées caractériser le Bronze final 2. Le second réajustement résulte de la fouille de l'habitat de Laprade à Lamotte-du-Rhône (Vaucluse) (Billaud 2002), bien calé par le radiocarbone au début du XI^e s. av. J.-C. et

qui livre plusieurs contextes homogènes illustrant le faciès céramique de l'époque. Les comparaisons avec ce gisement permettent de confirmer, ou de préciser, une datation à cette même phase de petits ensembles clos provenant de Malvoisin à Orgon (Sauzade *et al.* 1981), des Craux à Puy-loubier (Dufraigne 1995), de la gravière Saint-Michel à Gignac (Courtin 1978) (Bouches-du-Rhône), des Toulons à Rians (Var) (Lagrand 1968) et des Juilleras à Mondragon (Vaucluse) (Lemerancier *et al.* 1998). L'ensemble de cette documentation autorise par là même à rattacher au Bronze final 2b les séries, également faibles quantitativement, des Martins à Roussillon (Vaucluse) (D'Anna, Müller 2002) et de Beaulieu à Rognes (Bouches-du-Rhône) (Müller 1985), anciennement datées du Bronze final 3. Un travail de discrimination typologique engagée sur le mobilier du site de l'Abion à Martigues, qui compte plus de 250 formes céramiques attribuables à cette période complète enfin notre connaissance du faciès mobilier du Bronze final 2b de Provence (Lachenal, 2011). Sur l'autre rive du Rhône, en Languedoc oriental, le site des Esquérades à Tresques (Gard), localisé en regard des gisements de Laprade et des Juilleras, livre également un assemblage homogène de cette phase chronologique (Goury 1990). Il en va de même de la couche 6 des Courtinals à Mourèze (Hérault) (Dedet *et al.* 2002). Enfin, le plus bel ensemble de cette région provient de la grotte du Hasard à Tharaux (Gard) (Roudil, Dedet et coll. 1993) mais des doutes subsistent quand à l'homogénéité de la stratigraphie de ce gisement.

La révision des données en Provence permet également de mieux cerner les relations unissant les faciès locaux du Bronze final 2b avec celui des phases anciennes de la culture Rhin-Suisse-France orientale (Lachenal, 2011). Comme cela a pu être mis en évidence en moyenne vallée du Rhône (Vital 1988) et en Languedoc oriental (Roudil 1988), on note la présence d'éléments typiquement RSFO en associations avec des formes plus spécifiquement régionales dérivées de ce faciès ou procédant d'évolutions locales.

Contrairement à ce qui a été défini pour la France continentale, le faciès céramique du Bronze final 3a méridional semble beaucoup plus lié à celui de la phase suivante qu'à une dérivation depuis la précédente (Vital 2002c, 170). La subdivision du Bronze final 3 est une avancée récente en Provence. La reconnaissance de la phase BF3a procède ainsi surtout de la fouille de deux habitats de plaine du centre Var : Le Touar aux Arcs-sur-Argens (Bérato, Magnin 1989) et le Bastidon à Sillans-la-Cascade (Bérato, Degaugue 1999). Le premier a fait l'objet d'une datation radiocarbone un peu ancienne au regard

du mobilier mis au jour (Bérato *et al.* 1990), tandis que le second bénéficie de deux dates qui le placent dans le X^e s. av. n.è., en accord avec la chronologie conventionnelle². Le faciès céramique de ces deux sites comporte de nombreuses correspondances avec celui du Languedoc oriental mis en évidence par B. Dedet (1990), notamment à partir des séries de la grotte de Castelvieu à Sainte-Anastasie (Gard) (Dedet, Pène 1991) des Sariots à Cabrières (Gard) (Dedet, Pène 1995) et des Courtinals à Mourèze (Hérault) (Dedet *et al.* 2002). Ces derniers ensembles, ainsi que d'autres provenant de la moyenne vallée du Rhône ont également permis de discriminer certaines pièces hors contexte provenant de grottes du Vaucluse (Vital 2002d).

Des comparaisons avec les ensembles de Languedoc occidental (Gascó 1998) et des Grands Causses (Costantini *et al.* 1985) sont également possibles, de même qu'avec des séries du Rhône récemment publiées (Thiériot 2005).

Ces connexions géographiques préfigurent la situation du Bronze final 3b. En effet le style céramique de Provence occidentale est classiquement rattaché au faciès Mailhac I du Languedoc occidental (Lagrand 1976 ; Dedet 1990 ; Janin 1999). Ces considérations se basaient principalement sur la présence de décors « au trait double » sur certains sites comme Glanum à Saint-Rémy-de-Provence ou le Col Sainte-Anne à Simiane-Collongue (Bouches-du-Rhône). L'analyse de l'ensemble des traits céramiques suggère pourtant une relative unité des sites de Provence et renvoie plutôt selon nous à un ensemble de gisements localisés dans l'axe de la vallée du Rhône. Une limite tient cependant au nombre de contextes fiables mobilisables pour cette période en Provence. Notons dès à présent que la partie occidentale du territoire est beaucoup mieux documentée, à l'exception de mobiliers hors contexte provenant de la colline du Château à Nice (Alpes-Maritimes) (Lachenal 2008) ou du site polyphasé du Baou dou Draï à Gréolières (Alpes-Maritimes) (Legros 1984, 1985). En Vaucluse, le mobilier de la couche III de la grotte Basse à Cheval-Blanc livre un mobilier homogène de cette période. Elle a servi de référence à J. Vital pour reclasser d'autres mobiliers hors contexte provenant des cavités du Vallon de Vidauque (Vital 2002e). Dans les Bouches-du-Rhône nous retiendrons les séries de l'étape 3 du Baou-Roux à Bouc-Bel-Air où seuls quelques éléments intrusifs du Bronze moyen sont à relever (Boissinot 1993) et des couches 4 et 5 du Col Sainte-Anne à Simiane-Collongue, qui livrent toutefois quelques individus plus récents de faciès Sus-

pendien (Lagrand 1987). Quelques éléments provenant d'une couche en place (c 3) de La Calade à Fontvieille (Bouches-du-Rhône) (Lagrand 1968) doivent également être signalés, bien que l'essentiel du mobilier de cette période soit issu de contextes remaniés. Pour les Alpes-de-Haute-Provence nous pouvons citer l'abri du Jardin du Capitaine à Sainte-Croix-du-Verdon, dont une analyse critique de la stratigraphie a permis de discriminer le mobilier appartenant au Bronze final 3b, et la grotte Murée à Montpezat qui livre un abondant matériel de cette période, malgré que le contexte en soit peu clair (Lachenal 2009 ; 2005).

Au regard de cette situation, les sites localisés à l'est du Rhône constituent de précieux ensembles de références. Il s'agit en particulier de la stratigraphie de Roque de Viou à Saint-Dionisy (Gard) (Garmy, Py 1976), de la fosse de La Jasse d'Eyrolles à Sainte-Anastasie (Gard) (Gasco 1980), des sites de la Bergerie Hermet et du Roc de Gachonne à Calvisson (Gard) (Garmy 1979a et b). L'abondant mobilier provenant des gisements lagunaires de l'étang de Mauguio (Hérault) documente également cette période, certains contextes homogènes permettant d'en préciser le faciès (Prades *et al.* 1985 ; Dedet *et al.* 1985 ; Dedet, Py 1985).

Juste au nord de notre zone d'étude, les sites drômois des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas (Daumas, Laudet 1982), de Saint-Marcel au Pègue, du Pas de l'Etang à Saou (Dufraigne 1991) et de la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Vital 2007a) constituent également des séries de comparaison privilégiées.

Le classement chronologique du mobilier de la grotte de La Fourbine a été opéré exclusivement à partir des comparaisons avec les productions des sites de référence. Les assemblages restitués ne doivent donc être considérés qu'en termes de tendances typologiques générales, ouvrant ensuite dans certains cas sur des considérations géographiques. Le classement morphologique est effectué à partir de critères descriptifs décrits antérieurement (Vital 1990a). Les formes céramiques comprennent des récipients à corps composite, avec une partie supérieure et une partie inférieure, éventuellement un rebord ou un col, et des formes à corps simple. Les récipients composites de petites dimensions, gobelet et jattes plus aplaties, à rebord ou non, ont moins de 15 cm de diamètre. Dans la même catégorie, la limite entre les pots et les jarres est fixée aux alentours d'un diamètre de 27 cm. Les bols et les coupes sont des contenants à corps simples.

■ 3 Céramiques attribuées au Bronze ancien. Sondage de la pente sud extérieure à la grotte (fouilles Cazenave ?) : 1 à 4; fouilles Cazenave : 5; diverticule final : 6. Fouilles Congès : 9 et 10; sondage 2, remanié : 7. Fouilles Latour : 8.

4. Les céramiques attribuées au Bronze ancien

4.1. Les formes

Ce mobilier provient de différents secteurs de fouilles, à l'intérieur comme à l'extérieur de la cavité (fig. 3). Quatre pièces issues du sondage extérieur de la grotte semblent constituer un ensemble cohérent qui s'oppose à un second groupe de datation plus récente, du Bronze moyen (§ 6). Les caractéristiques physiques des pâtes et une coloration ocre à rosée des surfaces confirment une certaine unité de production déjà identifiée parmi des ensembles provençaux et rhodaniens de cette période ancienne.

Jarres à lèvre aplatie ou languette et cordon lisses (fig. 3/1 et 5)

Il s'agit de formes caractéristiques du Bronze ancien méridional de type Laure, à céramiques à décor barbelé, tel que défini par J. Courtin (Courtin 1978, 19). Elles figurent dans les ensembles de référence, Le Rove Camp de Laure (Bouches-du-Rhône) (Courtin 1975 : fig. 3/3) aux alentours de 2000 av. J.-C. (Vital 2004), Bagnols-sur-Cèze L'Euze (Gard) (Convertini *et al.* 2010) vers 1900 av. J.-C. et au parc Georges Besse II à Nîmes (Gard) (Escallon *et al.* 2008 : fig. 4/2 et 14).

Coupe conique à anse et tétons multiples (fig. 3/2)

Une forme identique, avec un seul téton opposé à l'anse, est issue de la grotte du Tram à Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes), mais sans contexte fiable (Chochon, Octobon 1953, p. 72, n° 1). Les bols tronconiques, un peu plus étroits mais de proportion semblables, figurent parmi les productions méridionales spécifiques, en contextes barbelés, Le Camp de Laure (Courtin 1975 : fig. 5/2), Le Clos Marie-Louise à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) (Vignaud 2002 : fig. 3/4) vers 2000 av. J.-C., Bagnols-sur-Cèze L'Euze (Convertini *et al.* 2010), jusqu'en basse Auvergne également à La Roche Blanche Les Vignes (Puy-de-Dôme) (inédit).

Pot à cordon pré-oral digité (fig. 3/7)

C'est un élément assez largement répandu du sud au nord : Le Camp de Laure (Courtin 1975, fig. 4/3 et 5), Roynac Le Serre 1 (Drôme) (inédit) dans l'intervalle 2100-2000 av. J.-C. et en contexte plus spécifiquement rhodanien (Vital 2004), Chassey-le-Camp, hors contexte (Saône-et-Loire) (Piningre, Vital 2006 : fig. 4/2) et sur la station littorale vaudoise de Morges Les Roseaux (Bill 1973 : pl. 39).

Pot à téton aplati cupulé (fig. 3/8)

Ce bord et le rajout plastique assez ubiquiste renvoient à

des exemplaires de l'abri de Coufin 2 à Choranche (Isère) (Vital, Bintz *et al.* 1991 : fig. 28/1), de la fosse 2 de Dallet Machal (Puy-de-Dôme) (Loison 2003 : fig. 27/3) et du boulevard périphérique nord de Lyon (Rhône) (Vital *et al.* 2007 : fig. 23/3), pour des périodes comparables.

Pot à anse développée (fig. 3/4)

Il s'agit d'une forme bien représentée en Provence, dans les avens de Vauclaire à Esparron-de-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence) (Courtin 1976 : fig. 2/6, 8) et des Olivières au Revest (Var) (Congès 1981, n° 1), mais de datation imprécise dans ces deux cas.

Tessons à décor barbelé (fig. 3/9 et 10)

La fragmentation ne permet pas de déterminer la forme d'origine, mais la technique de décor atteste bien l'utilisation d'un outil composite pour une impression synchrone. C'est un nouveau témoin spécifique du Bronze ancien méridional, dont la datation ne semble pas actuellement antérieure à 2050 av. J.-C. (Vital 2004).

Faïsselle (fig. 3/3)

Aucune comparaison directe n'a été trouvée pour cette pièce attribuée au Bronze ancien sur la base de l'aspect de la pâte, de coloration ocre à ocre-rose, identique à celle de la coupe à tétons et du pot à anse développée.

4.2. Bilan

Les céramiques de typologie accessible trouvent toutes des comparaisons parmi les productions méridionales du Bronze ancien. Quelques pièces, les plus complètes, coupe conique à anse et tétons multiples, pot à anse développée, se placent dans une ambiance méditerranéenne plus large avec quelques affinités en Italie centrale (Cocchi Genick 1998 : fig. 17, 18, 36), éventuellement en Sardaigne également. D'un point de vue chronologique, les jarres à lèvres aplaties ou languettes et cordons lisses et surtout les deux tessons à décor barbelé se classent dans une phase ancienne du Bronze ancien, de style Laure, dont la répartition couvre le Languedoc et la Provence occidentale, avec une extension dans l'axe rhodanien et en basse Auvergne. Leur datation ne semble pas actuellement antérieure à 2050 av. J.-C. (Vital 2004). On ne peut exclure la fréquentation du réseau à des dates immédiatement ultérieures comme pourrait l'indiquer le pot à cordon pré-oral digité et deux pièces très érodées non figurées (languette horizontale à perforation verticale, bord de pot à anse surmontée d'un bouton conique).

5. Les céramiques attribuées au Bronze moyen, phase ancienne

5.1. Les formes

5.1.1. Gobelet et jattes

Jatte à anse à poucier (fig. 4/1) ou ad ascia (fig. 4/2)

Le profil est attesté dans la grotte du Hasard à Tharaux (Gard) (Roudil 1972 : fig. 54/3) et dans celle de la Madeleine à Villeneuve-les-Maguelonne (Hérault) (*ibid.*, fig. 34/6 et 7), alors que des formes à anse *ad ascia* proviennent de la grotte de Balme Rousse à Orgon (Bouches-du-Rhône) (Lagrand 1968 : pl. LXII/1), de Camp-Redon à Lansargues (Hérault) (Prades et coll. 1985 : fig. 22/7), du Roc de Conilhac à Gruissan (Hérault) (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 29/4) et de la couche 5 de la grotte Murée de Montpezat qui assure une datation (Vital 1999 : fig. 12/12).

Jatte carénée à anse à poucier (fig. 4/3)

C'est une forme standard de cette période : grotte Murée de Montpezat (Vital 1999 : fig. 12/2), notamment de la couche 5 (Lachenal 2004 : pl. XVI/6) et site de L'Abion à Martigues. Des unités portent des anses à *ad ascia*, comme dans la grotte de Peygros à Mons (Var) (*ibid.*, fig. 8/6, 9/5, 10/7), dans les fosses 1219 et 1125 de l'habitat bien daté du 16^e s. av. J.-C. de la rue Maryse Bastié à Cournon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme) (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 15/6, fig. 19/8) et dans la grotte de Labeil à Lauroux (Hérault) (Roudil 1972 : fig. 27/4).

Jatte à anse (fig. 4/5)

Quelques comparaisons, à Buoux (Vaucluse) (Vital 2002b, fig. 38/5) et dans la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon au BF1 (Alpes-de-Haute-Provence) (Vital 1999 : fig. 22/1), mais surtout dans la grotte Murée de Montpezat (Vital 1999 : fig. 12/11 ; Lachenal 2005 : pl. VI/1).

Gobelet à anse à poucier (fig. 4/4)

De rares confrontations, dont une avec anse *ad ascia* dans la grotte Murée de Montpezat (Vital 1999 : fig. 12/14), ainsi qu'à Buoux (Vital 2002b : fig. 35/4). Un bon parallèle dans la grotte de l'Amphithéâtre à Saint-Génies-de-Comolas (Gard) (Arnal, Audibert 1956 : fig. 13/1). Un profil à rebord plus marqué dans la sépulture de l'abri du Deffends d'Eyguières (Bouches-du-Rhône) (Weber, de Lumley 1966 : fig. 8/5).

5.1.2. Les pots

Les pots sinueux (fig. 4/6, 8 à 12, 15 ; fig. 4/13, 14)

Pour les pots sinueux à rebords dégagés (fig. 4/6, 8 à 12, 15),

■ 4 Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase ancienne. Fouilles Latour : 1, 3 à 6, 9 à 15. Fouilles Cazenave : 2, 8 ; salle centrale et bordure : 7.

plusieurs bons ensembles assurent une datation, comme la fosse 1124 de la rue Maryse Bastié à Cournon-d'Auvergne (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 19/12), le site du Domaine de l'Étoile à Simiane-Collongue (Vital 1999 : fig. 15/16) et la grotte de Peygros à Mons (*ibid.*, fig. 9/6 et 7, fig. 10/3). On peut encore mentionner les pièces sans contexte de la grotte des Fées à Châteauvieux (Var) (Vital 1999 : fig. 14/8), de la grotte du Fer à Buoux (Vital 2002b : fig. 27/6), de la grotte des Frères ou Saint-Joseph à Sainte-Anastasie (Gard) (Roudil 1972 : fig. 7/4) ainsi que, pour le pot à téton (fig. 4/8), la couche 5 de la grotte Murée de Montpezat (Vital 1999 : fig. 13/5) et la grotte de la Lecque à Buoux (Vaucluse) (Vital 2002b : fig. 27/4). Les pots sinueux plus simples et plus ubiquistes (fig. 4/13, 14) sont principalement présents à Martigues L'Abion.

Fragment à anse coudée (fig. 4/7)

Il s'agit d'une préhension qui évoque aussi les anses à poucier peu développées. Ce type figure parmi des ensembles ou sur des formes attribuables au début du Bronze moyen : fosse 1121 de la rue Maryse Bastié à Cournon-d'Auvergne (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 19/4), grotte de Labeil à Lauroux (Roudil 1972 : fig. 27/8), aven d'Altayrac à La Roque-Sainte-Marguerite (Aveyron) (Boutin 1994 : fig. 11, fig. 22/3) et grotte des Frères ou Saint-Joseph à Sainte-Anastasie (Roudil 1972 : fig. 7/4).

Les pots subcylindriques à cordons digités (fig. 6/6 à 9)

Les cordons intègrent des languettes horizontales dans plusieurs cas. Les séries de L'Abion à Martigues, du Domaine de l'Étoile à Simiane-Collongue et de la grotte de Peygros à Mons (Vital 1999 : fig. 11/6 et 8, fig. 15/18 et 19) et des st. 1001 et 1019 de la rue Maryse Bastié à Cournon-d'Auvergne (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 9), suggèrent une datation au BM1. D'autres sites au contexte moins assuré ont livré cette forme : Camp-Redon à Lansargues (Prades et coll. 1985 : fig. 37), grotte des Contrebandiers au Castellet (Vaucluse) (Buisson-Catil, Vital 2002b, fig. 43/1).

5.1.3. Les céramiques décorées

Les profils restituables sont peu nombreux. Les techniques de décor se répartissent en deux groupes : les décors incisés-estampés (fig. 5/1 à 4) et les décors incisés-estampés accompagnés de triangles excisés (fig. 5/5 à 10). Les motifs sont souvent complexes, mais la fragmentation ne permet pas d'en distinguer le développement, sauf dans les cas les plus simples (1 et 10). Les motifs ponctués et incisés larges (ou cannelés étroits, à pointe mousse), de style proto-Saint-Vérédème (Roudil 1972), trouvent des parallèles dans plusieurs séries méridionales : grotte de Peygros à Mons (Vital 1999 : fig. 9/3), L'Abion à Martigues, grotte du Fer à Buoux

(Vital 2002b : fig. 28/6 et 7), grotte de Labeil à Lauroux (Roudil 1972 : fig. 27), aven d'Altayrac à La Roque-Sainte-Marguerite (Boutin 1994 : fig. 8 à 15), fosses de Cournon-d'Auvergne (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 11 et 19).

La datation des céramiques utilisant la technique de l'ex-cision est plus délicate. En Languedoc, celle-ci était un marqueur du style Saint-Vérédème classique au début du Bronze final (Roudil 1972 ; Dedet, Roudil 1994), mais la multiplication du nombre des découvertes de cette période et l'absence systématique de ce mode décoratif conduit à invalider cette hypothèse. Une datation à la fin du Bronze moyen est assurée par l'ensemble de La Rouyère au Beau-cet (Sauzade, Vital 2002a, fig. 45/7). Mais elle n'épuise pas la possibilité d'une apparition plus précoce. En effet, la réalisation de motifs géométriques complexes (fig. 5/5 et 7) est attestée dès le Bronze moyen ancien à Cournon-d'Auvergne (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 19), à Altayrac (Boutin 1994 : fig. 8, 11 à 13), à Martigues L'Abion (étude en cours), ou encore sur le site éponyme de la grotte Saint-Vérédème à Sanilhac (Gard) (Roudil 1972 : fig. 21/3 : pl. 27) et dans la grotte du Hasard à Tharaux (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 11). Les deux jattes trouvent des confrontations morphologiques à Cournon-d'Auvergne pour l'une (fig. 5/1) (Carozza, Bouby et coll. 2006 : fig. 11), dans la grotte Saint-Vérédème (Roudil 1972 : fig. 21/3), à nouveau à Altayrac (Boutin 1994 : fig. 23/1), et dans le tumulus 1 de La Couronne au Collet-Redon (Bouches-du-Rhône) (Lagrand 1968 : pl. LXXXIIB) pour la seconde (fig. 5/10).

Les deux styles proto-Saint-Vérédème comme Saint-Vérédème pourraient alors couvrir l'ensemble du Bronze moyen, mais leur sériation fine reste à établir.

5.1.4. Les jarres

Fragment de jarre (fig. 5/11)

La languette isolée en haut de la partie supérieure suggère une attribution au BM1, comme dans la couche 5 de la grotte Murée de Montpezat (Vital 1999 : fig. 13/3).

Les jarres subcylindriques à cordons digités (fig. 6/1 à 4)

Ce sont de grandes répliques des pots subcylindriques à cordons digités (fig. 6/6 à 9) et les comparaisons, plus réduites du fait de la fragmentation, sont de même nature : Martigues L'Abion, grotte du Hasard à Tharaux (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 9).

5.2. Bilan

Les comparaisons sont essentiellement méridionales pour cette série attribuée à la phase ancienne du Bronze moyen,

■ 5 Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase ancienne. Décors incisés-stampés (1 à 4) et excisés-incisés-stampés (5 à 10).
 Fouilles Cazenave : 2, 4, 6; salle centrale et bordure : 9; couloir bas du diverticule final : 3.
 Fouilles Congès, couche 12 : 1; couches 4-6 : 5; HS : 7 et 8. Fouilles Latour : 10 et 11.

avec une extension en basse Auvergne, mais relevant du même influx. Dans la vallée du Rhône, les ensembles de cette période demeurent mal connus. On peut mentionner une possibilité, isolée, avec la jatte non décorée de l'abri de Coufin 2 à Choranche (Isère) (Vital, Bintz *et al.* 1993 : fig. 30/2) au contexte confus. Les jattes figurent parmi les formes de base les plus répandues du Bronze moyen. Elles sont également communes à toute

l'aire padane centro-occidentale et à l'Italie centro-méridionale dès le début du Bronze moyen (Vital 1999, 21). Elles sont fréquentes dans le faciès tyrrhénien de Grotta Nuova. C'est par contre en Ligurie que l'on distingue les meilleures correspondances pour les pots et jarres cylindriques à cordons digités (*ibid.*, 28). La répartition des pots sinueux privilégie plus nettement la Méditerranée nord-occidentale.

■ 6 Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase ancienne. Fouilles Latour : 1 à 3, 5, 9. Fouilles Cazenave, couloir bas du diverticule final : 4, 6, 8 ; sondage extrême fond de la grotte, diverticule final : 7.

■ 7 Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase récente. Fouilles Cazenave, sondage sur la pente extérieure à la grotte.

6. Les céramiques attribuées au Bronze moyen, phase récente

6.1. Les formes

6.1.1. Les coupes

Coupes carénées concaves ou à rebord (fig. 7/1, 2 ; fig. 8/1 à 5)
Sous différents profils plus ou moins divergents, il s'agit d'une forme standard de la phase récente du Bronze moyen provençal. De nombreux parallèles existent sur les sites de référence tels que Châteauneuf-de-Grasse Le Brusc (Alpes-Maritimes), Tourtour plateau Saint-Pierre silo AX (Var) (Vital 1999 : fig. 26/6 ; fig. 27/1, 5, 8, 18 ; fig. 36/4, 6) et Le Beucet La Rouyère (Vaucluse) (Sauzade, Vital

2002a : fig. 45/2). Plusieurs pièces en contexte équivoque viennent de la grotte Murée de Montpezat (Lachenal 2005 : pl. VI/5, 8). Les fonds sont souvent décorés de cannelures (fig. 8/7, 8) : Tourtour plateau Saint-Pierre silo AX (Vital 1999 : fig. 36/5, 6). En Languedoc et en moyenne vallée du Rhône, la faible qualité stratigraphique des sites ne permet pas de datation précise : grotte de la Madeleine à Villeneuve-les-Maguelonne (Hérault) (Roudil 1972 : fig. 35/15), Camp-Redon à Lansargues (Hérault) (Prades et coll. 1985 : fig. 26/5, 8, 9, 11 et 16 ; fig. 27/4, 14), Baume des Anges à Donzère (Drôme) (Vital 1990a : fig. 18/3). Un profil très cintré à anse large se distingue des autres unités (fig. 8/5). Une coupe carénée identique est localisée en Languedoc à Camp-Redon à Lansargues (Prades et coll. 1985 : fig. 23/27, 28). Elle n'est pas sans évoquer des pièces

■ 8 Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase récente. Fouilles Congès : 1, 2. Fouilles Latour : 3, 4, 6 à 13. Fouilles Cazenave, terre noirâtre du diverticule final : 5.

■ 9 Fouilles Cazenave. Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase récente : 1, 2 (un même récipient possible). Céramiques attribuées au Bronze final 1, sondage extrême fond de la grotte, diverticule final : 3 ; salle centrale et bordure : 4.

de Châteauneuf-de-Grasse Le Bruscat et Tourtour plateau Saint-Pierre silo AX (Vital 1999 : fig. 26/8 ; fig. 36/4) qui orientent une datation.

6.1.2. Les pots et les jarres

Pots convergents cintrés (fig. 8/9, 10)

La question d'une expression régionale s'était posée pour l'association forme-décor cannelé d'une unité de la grotte des Fées à Châteauneuf (Var) (Vital 1999 : 53) sous influence italique. Avec deux nouvelles pièces dans le Grand delta du Rhône, il semble bien que l'idée d'une production régionale puisse s'imposer, avec une extension en Languedoc à Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 25/16). La datation est assurée par les sites de Châteauneuf-de-Grasse Le Bruscat et Tourtour plateau Saint-Pierre silo AX (Vital 1999 : fig. 30/1 à 4, fig. 37/3).

Pot sinueux digité (fig. 7/11)

Deux sites ont fourni des céramiques comparables : Camp-Redon à Lansargues (Prades et coll. 1985 : fig. 36/9) et le silo D de Tourtour plateau Saint-Pierre (Vital 1999 : fig. 43/8) qui permet une datation.

Pots sinueux à anses (fig. 11/1 à 3)

C'est en Provence que l'on isole les meilleurs parallèles, dans la grotte des Fées à Châteauneuf, à Châteauneuf-de-Grasse Le Bruscat et Tourtour plateau Saint-Pierre silo AX (Vital 1999 : fig. 24/6 ; fig. 31/11 ; fig. 32/6, 7 ; fig. 38/4).

Pots et jarres digités (fig. 7/12, fig. 11/5 à 9)

Les mêmes confrontations reviennent une nouvelle fois : Châteauneuf-de-Grasse Le Bruscat et Tourtour plateau Saint-Pierre silos AX et D (Vital 1999 : fig. 31/6, fig. 38/3, fig. 42/11, fig. 43/11), La Rouyère au Beaucet (inédit) et grotte de la Cupule à Buoux (Vital 2002b : fig. 32/7, 9).

Pots et jarre en tonneau (fig. 8/1 à 13)

Il s'agit à nouveau d'un type méridional, recueilli dans plusieurs ensembles caractéristiques : La Rouyère au Beaucet (Sauzade, Vital 2002a : fig. 45/3), Tourtour plateau Saint-Pierre silo AX, Evenos Le Logis du Bord de l'Eau (Var) niveau 5 (Vital 1999 : fig. 37/9 à 11 ; fig. 44/6) et encore à Buoux et dans la Baume d'Emboule à Gattières (Alpes-Maritimes) (Vital 2002b : fig. 36/3 ; Vital 1999 : fig. 18/1), ainsi qu'à Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 31/15), mais hors contexte.

Jarre à décor de cannelures horizontales doubles (fig. 9/1-2)

Les deux tessons pourraient appartenir à un même récipient de grand diamètre. Les comparaisons sont bien datées, bien que relatives à des volumes plus réduits, à Tourtour plateau Saint-Pierre silos AX et B (Vital 1999 : fig. 37/1 et 40/3). D'autres fragments peuvent être rapprochés de ce genre de récipients, à décor cannelé ou incisé (fig. 7/8, 9). Par la suite, au début du Bronze final, les décors deviennent plus complexes et plus couvrants (*infra*).

■ 10 Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase récente. Fouilles Congès, aven : 1. Fouilles Latour : 2, 3, 6, 7. Fouilles Cazenave, couloir bas du diverticule final : 4, 5.

Jarres à cordons et languettes digités (fig. 10)

L'association de ces reliefs n'est pas connue au début du Bronze moyen. En fin de période, plusieurs sites en ont fourni, parfois en position différente sur les vases, comme à Tourtour plateau Saint-Pierre (Vital 1999 : fig. 40/1 et 41/11), tout comme les assemblages orthogonaux de cordons (fig. 7/10) : La Rouyère au Beucet (Sauzade, Vital

2002a : fig. 46/1 et inédits), Châteauneuf-de-Grasse Le Brusca (Vital 1999 : fig. 31/2). Un tesson à cordon digité sinueux évoque des éléments du silo D de Tourtour (*ibid.* fig. 43/8, 9).

Jarre segmentée digitée (fig. 11/4)

La courbure du tesson indique un grand diamètre. Des formes proches, à languette horizontale et cordons digités,

■ 11 Céramiques attribuées au Bronze moyen, phase récente. Fouilles Latour : 1 à 3, 5, 7, 8.
Fouilles Cazenave : 4. Origine incertaine : 6.

sont attestées par deux fois à Tourtour plateau Saint-Pierre silos AX et VX (Vital 1999 : fig. 40/1 et fig. 41/11). Un rapprochement moins probant dans la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 33/5). Ces formes se répartissent plus largement au BF1 dans le Sud-Est, durant lequel elles montrent une lèvre épaissie biseautée. En Ligurie, une bonne comparaison, plus éloignée, mais du Bronze récent, à San Antonino di Pertì (Falcetti *et al.* 1994 : fig. 5/1).

6.1.3. Gobelets et pots à décors incisés/poinçonnés

Une production régionale de la fin du Bronze moyen a été

évoquée pour ces décors à partir du fonds apenninique d'Italie centro-méridionale (Vital 1999 : 69). La taille du tesson du gobelet (fig. 7/4) ne permet pas de confirmer s'il s'agit d'un décor méandrique comme à Tourtour plateau Saint-Pierre silos AX, ou d'un champ poinçonné comme à Châteauneuf-de-Grasse Le Brusc (Vital 1999 : fig. 37/5, fig. 28/12), la seconde proposition paraissant cependant plus probable. Le pot à chevrons incisés emboîtés couchés (fig. 7/5) ne trouve pas de jumeau, si ce n'est pour le décor sur le bandeau d'une large jatte de Châteauneuf-de-Grasse Le Brusc et sur un tesson de la grotte des Fées à Châteauneuf (ibid. fig. 28/18, fig. 23/17c).

6.2. Bilan

Les céramiques rapportées à la phase récente du Bronze moyen semblent bénéficier au moins d'un contexte archéologique *in situ* potentiel, à partir de la discrimination de deux périodes bien différentes parmi les restes du sondage de la pente sud extérieure à la grotte (fig. 7). À l'échelle plus large de la cavité, la plupart des formes décrites sont de répartition géographique méridionale. Quelques spécificités provençales sont même possibles avec les pots sinueux à anses, les pots et jarres digités et le tesson de jarre segmentée digitée, qui n'ont pas été observés en Languedoc. Nous pouvons ajouter à cette liste d'autres formes qui ne montrent que des rapprochements très limités avec l'Italie nord-occidentale : les pots convergents cintrés, avec une connexion isolée en Piémont à Alba Borgo Moretta sond. G – u.s. 604 (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 171/2) à la transition Bronze moyen/Bronze récent ; les jarres à cordons et languettes digités comme dans la grotte de la Pollera à Finale Ligure (Urban 1993 : taf. 16/1) mais proche de la frontière ; les pots et jarres digités avec plusieurs parallèles en Piémont à Alba Borgo Moretta sond. C et D, mais au BF1 et avec une lèvre biseaute digitée (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 143/7, fig. 163/2) et, enfin, les pots et jarres en tonneau, pour lesquels les confrontations italiques sont moins convaincantes, avec un rapprochement en Piémont à Alba Borgo Moretta sond. G – u.s. 604 (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 171/1) à la transition Bronze moyen/Bronze récent, alors que les productions de l'aire centre-italique diffèrent par l'ajout de prises ou de motifs plastiques (Vital 1999, 37). D'autres contenants sont de morphologies plus ubiquistes. Les coupes carénées concaves ou à rebord sont également communes à la Plaine padane occidentale où de nombreux sites en ont livré (Vital 1999, 37). Les pots sinueux digités sont dispersés à de rares exemplaires en Languedoc, Provence, jusqu'à Alba Borgo Moretta Corso Langhe 72 – st. 507 (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 182/2) au BM/BT.

La présence, dans le sondage de la pente extérieure à la grotte, de formes à décors incisés/poinçonnés dans les styles de Provence centrale et orientale (Châteauneuf-de-Grasse, Tourtour) renforce l'impression de cette prégnance régionale jusque dans le bas Rhône.

7. Les céramiques attribuées au début du Bronze final

7.1. Les formes

7.1.1. Les coupes et bols carénés

Coupe conique à lèvre aplatie (fig. 12/1)

Ce spécimen est connu en contexte bien daté dans la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon et, dans les Alpes, dans l'ensemble BF1 de la grotte des Balmes de Sollières-Sardières (Savoie) (Vital, Benamour et coll., 2012, fig. 92/1). Un fragment à anse a été découvert hors contexte dans la grotte sépulcrale bronze ancien du Baptême à Saint-Privas-de-Champclos (Gard) (Roudil, Tscherter 1995 : fig. 18/3).

Coupes carénées concaves ou à rebord (fig. 12/2, 3)

Ce sont des formes héritées du Bronze moyen, comme on les trouve par exemple isolément à Châteauneuf-de-Grasse Le Brus (Vital 1999 : fig. 26/12, fig. 27/1). Mais elles sont plus fréquentes ensuite, avec une carène épaissie, dans la fosse de Claparouse à Lagnes (Vaucluse) (Sauzade, Vital 2002b : fig. 69/2), dans l'aven des Fourches 1 à Sault (Vaucluse) (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 8/3) et à Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 26/11), tous sites occupés au BF1. Deux fragments dans la grotte Murée de Montpezat (Lachenal 2005 : pl. VI/9, 10). En moyenne vallée du Rhône, cette forme est de datation imprécise car issue de ramassages dans la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 18/3). Un fragment hors contexte également aux Balmes de Sollières-Sardières (Vital, Benamour et coll., 2012 : fig. 97/2). En Ligurie, le site de San Antonino di Perti en livre quelques exemples du Bronze récent (Scotti, Vicino 1996 : fig. 4.7/2, 3).

Coupes carénées à épaulement (fig. 12/4, 5)

Elles sont fréquentes en Provence, sporadiquement à partir du Bronze moyen récent (Vital 1999 : fig. 27/8, 13) et notamment ensuite au BF1, à Vence grotte des Poteries et Le Baou des Noirs (Alpes-Maritimes) (*ibid.*, fig. 45/2 ; fig. 50/3, 4) et dans la grotte Murée de Montpezat (Lachenal 2005 : pl. VI/4, 7). Plusieurs pièces proviennent de la moyenne vallée du Rhône, de la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 18/16) et plus en amont de l'habitat du Boulevard périphérique nord de Lyon (Rhône) (Jacquet *et al.* 1998 : 174/110). Ces formes sont un marqueur du Bronze récent en Italie nord-occidentale (Vital 1999 : 71) : en Piémont à Cuornè Castello di Salto (Cima 1988b, pl. LIII) au BM/BR, avec un fond orné de trois cupules, à Alba Borgo Moretta sond. A – u.s. 105 (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 136/12) à la tran-

■ 12 Céramiques attribuées au début du Bronze final. Fouilles Cazenave : 1, 2, 18; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 5; couloir bas du diverticule final : 6; salle centrale et bordure : 8, 19. Fouilles Congès, HS : 3, 4, 16; couche 10a : 17. Fouilles Massard : 12, 13. Fouilles Latour : 7, 9 à 11, 14, 15. 13, 14 : deux propositions de restitution pour deux tessons d'un même récipient dissymétrique.

sition BM/BR et en Lombardie à Gambolo, tombe 20 (Simone 1991 : pl. 13) au BR.

Coupe segmentée à bord biseauté (pl. 12/6)

Sans équivalent, des tendances morphologiques proches sont perceptibles pour cette unité parmi les coupes segmentées de Buoux (Vital 2002b, fig. 35/6), de la grotte Murée de Montpezat (Lachenal 2005 : pl. VII/4), de Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 25/10, 11) et du site de L'Euze à Bagnols-sur-Cèze (Gard), ensemble de référence bas rhodanien du BF1 (Convertini *et al.* 2010).

Coupes basses carénées (fig. 12/9 à 12)

Connues en plusieurs exemplaires, ces coupes de taille réduite trouvent de bons parallèles à l'aven des Esclargades à Lagnes (Vaucluse) (Sauzade, Vital 2002c, fig. 64/18), à Plan d'Aups grotte des Monnaies (Var) (Vital 1999 : fig. 19/5, 10), à Tonnerre II sond. 1 – c. 9 à Manguio (Hérault) (Dedet 1985 : fig. 74/14) et à Montélimar Fortuneau (Drôme) (Vital *et al.*, à paraître). Plusieurs rapprochements en Piémont à Alba Borgo Moretta sond. A – u.s. 105 et « Cooperativa dei Lavoratori » – u.s. 3 (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 136/1, fig. 177/1) au BM3/BT.

Coupe carénée cintrée profonde (fig. 12/15)

À quelques différences près, cette forme apparaît à la fin du Bronze moyen en Provence (Vital 1999 : fig. 26/8). Plusieurs variantes sont ensuite bien datées dans la fosse de Claparouse à Lagnes (Sauzade, Vital 2002b : fig. 69/3, 4, 8), dans la structure 1 de Jons Les Batailles (Rhône), un bel ensemble du site rattaché au Bronze final 2a (Hénon, Joly, Lalai 2002 : fig. 17/2), à Tonnerre II sond. 1 – c. 9 à Manguio (Dedet 1985 : fig. 74/16) et à Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 23/27).

Bol caréné (fig. 12/13-14)

Deux tessons d'un même récipient fournissent deux profils de diamètre variable indiquant une dissymétrie. Les comparaisons conduisent dans la grotte du Puits à Esparronde-Verdon (Vital 1999 : fig. 22/1) et dans l'aven des Fourches 1 à Sault (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 9/2).

7.1.2. Les jattes carénées à rebord

Jatte à rebord non décorée (fig. 12/16)

Ces formes se concentrent dans les bassins de la Saône et du Rhône et sur leurs marges occidentales (Vital 1990a, 51). Elles sont rares sur le littoral méditerranéen, ce que confirment les plus proches comparaisons de l'aven des Esclargades à Lagnes (Sauzade, Vital 2002c : fig. 64/17), de la couche 1, mélangée, de la grotte du Prével Supérieur à Montclus (Gard) (Dedet, Roudil 1994 : fig. 17/7 à 10), de

la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 19/12), du gisement du Boulevard périphérique nord de Lyon (Jacquet *et al.* 1998, 174/207) et de plusieurs structures du site de Jons Les Batailles (Hénon, Joly, Lalai 2002 : fig. 36/2, fig. 40/1).

Jatte à rebord, à anse et décor cannelé (fig. 12/17)

Le meilleur parallèle est issu de la couche 1, remaniée, de la grotte du Prével Supérieur à Montclus (Dedet, Roudil 1994 : fig. 17/12) qui est muni par contre d'une languette horizontale à double perforation. Un vase un peu plus haut de la grotte d'Aldène à Cesseras (Hérault), muni d'une anse *ad ascia* (Ambert, Galant 2007 : fig. 13 et 14) constitue aussi un parallèle satisfaisant, mais hors contexte à nouveau. Cependant, un exemplaire un peu plus surbaissé de la fosse 23046 de Lattes Port Ariane (Hérault) a confirmé récemment une datation du BF1-2a pour ce genre de production (Vital 2007b : fig. 1/11).

Tessons à décor cannelé orthogonal (fig. 12/18, 19)

La fragmentation des récipients d'origine ne permet guère de développement chronologique précis. Rappelons simplement à nouveau leur rareté dans le Midi, par exemple à Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 30/11), et l'importance de ces productions dans l'axe Saône-Rhône, au Bronze final 1-2a probablement, comme dans la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 23) ou encore dans la grotte du Prével Supérieur à Montclus (Dedet, Roudil 1994 : fig. 14).

Jatte à méplat et rebord (fig. 13/1, 3)

Le site de L'Euze à Bagnols-sur-Cèze a livré plusieurs de ces récipients en contexte de fosses bien datées du Bronze final 1 (Convertini *et al.* 2010).

Les structures 4 et 23 renfermaient des jattes à bord vertical, formes attestées également sur l'habitat du Boulevard périphérique nord de Lyon (Jacquet *et al.* 1998, 173/188), comme dans la grotte du Prével Supérieur à Montclus (Dedet, Roudil 1994 : fig. 7/6), dans la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 14/9) et à Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 24/12).

Les pièces à bord divergent connaissent les mêmes répartitions et datation : dans les structures 5 et 8 de Bagnols-sur-Cèze L'Euze (Convertini *et al.* 2010), à Montélimar Fortuneau en contexte de silo du BF1 (Vital *et al.*, à paraître), dans la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 20/2, 15), sur le site du Boulevard périphérique nord de Lyon (Jacquet *et al.* 1998, 174/184) et dans la couche 1 de la grotte du Prével Supérieur à Montclus (Dedet, Roudil 1994 : fig. 17/1, 2) vraisemblablement à la même période.

Des tessons isolés peuvent être rapprochés de ces deux types (fig. 13/6, 7).

Jatte à bandeau et encolure cintrée (fig. 13/2)

Il s'agit d'un standard du domaine alpin puisque l'ensemble BF1 de la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Savoie) en a livré plusieurs exemplaires, à décors cannelés (Vital, Benamour et coll., 2012 : fig. 93/1, 2 ; fig. 97/11 ; fig. 101/1). Dans les Alpes toujours, une autre unité provient du scialet funéraire du Bois des Vouillants à Fontaine (Isère) (Bocquet 1969 : fig. 62/5). Plus largement, plusieurs nécropoles tessinoises et d'Italie nord-occidentale fournissent d'excellentes et nombreuses confrontations, toujours à bandeau cannelé : Rovio, Gudo Progero, Locarno San Jorio (Janke 1991 : pl. 1/2, pl. 5/5, pl. 14/1), tombes 27, 43, 83 de la nécropole lombarde de Canegrate (Rittatore 1954 : pl. X, XII). Une autre comparaison en Ligurie figure parmi le mobilier du Bronze récent de San-Antonino di Perti (Scotti 1998 : fig. 1/2). Ces formes sont plus rares en Provence, plus aplaties aussi : grotte Murée de Montpezat (Lachenal 2005 : pl. XVII/1, 3). Quelques parallèles notables sont également à bandeau non décoré, dans l'aven de Vauclaire à Esparron-de-Verdon et à Vence Le Baou des Noirs (Vital 1999 : fig. 34/3, fig. 50/13).

Deux fragments de forme indéterminable montrent également un bandeau inorné (fig. 13/4, 5).

7.1.3. Les pots

Pots à ressaut et à bandeau (fig. 9/3, fig. 14/9)

Ce sont des formes de tailles diverses assez répandues dans le Midi : Le Plesca à Loupian (Hérault) (Montjardin et coll. 1993 : fig. 2), aven de Vauclaire à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 34/7), Buoux (Vaucluse) (Vital 2002b : fig. 33/6). Vers le nord et vers l'est, nous pouvons encore mentionner le site de Corbas Grand Champ (Rhône) (Hénon, Joly, Lalai 2002 : fig. 52/4), l'ensemble BF1 de la grotte des Balmes de Sollières-Sardières (Vital, Benamour et coll. : 2012, fig. 92/12), le dépôt de la grotte de la Rousse à Sainte-Marie-du-Mont (Isère) (Bocquet, Degueurce 1976 : fig. 83/4, 5), San-Antonino di Perti en Ligurie (Scotti 1998 : fig. 1/7), ainsi que Alba Borgo Moretta sond. C en Piémont (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 142/9).

Pot à bandeau cannelé (fig. 14/8)

Les parallèles sont rares et distants, dans l'aven de Vauclaire à Esparron-de-Verdon, avec un rebord court divergent (Vital 1999 : fig. 34/5), dans le dolmen des Peyraoute à Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes) (Lagrand 1968 LXIX/4) et, plus convaincant, dans l'abri de Coufin 2 à Choranche, dans le Vercors (Vital, Bintz *et al.* 1991 : fig. 30/2).

■ 13 Céramiques attribuées au début du Bronze final. Fouilles Massard : 1, 2. Fouilles Cazenave : 3. Fouilles Congès, HS : 4. Fouilles Latour : 5 à 7.

Pots et jarres à décors cannelés complexes (fig. 14)

Ces récipients sont ornés de motifs variés couvrants : cercles et arceaux cannelés, tracés horizontaux, obliques, bouclés.

Si les profils sinueux sont un héritage du Bronze moyen (fig. 14/2, 3), les décors de cannelures bouclées, les cupules et les cannelures obliques sont des éléments le plus souvent bien datés du BF1 (Vital 1999, 71-73). La répartition des cannelures bouclées est centrée sur le quart sud-est de la France (Vital 1990a, fig. 54a). Nous en trouvons encore en limite immédiate, comme en Ligurie parmi les mobiliers du Bronze récent de San-Antonino di Perti (Scotti 1998 : fig. 1) et de Finale Ligure Bric Reseghe (Del Lucchese 1998 : fig. 8). Parmi les ensembles méridionaux de référence, nous trouvons l'aven de Vauclare à Esparron-de-Verdon, Nice Youri (Alpes-Maritimes), avec des arceaux cannelés associés dans ces deux cas, et Vence Le Baoux des Noirs (Alpes-Maritimes) (Vital 1999 : fig. 34/11 ; fig. 50/10, 25).

Les cannelures inclinées se trouvent aussi bien, parfois avec cupules, dans la fosse 23046 de Lattes Port Ariane (Vital 2007b, fig. 2/1), sur une coupe carénée à épaulement de Vence grotte des Poteries (Vital 1999 : fig. 45/2), dans l'aven des Fourches 1 à Sault (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 10/4), à Bagnols-sur-Cèze L'Euze (Convertini *et al.* 2010) et dans l'ensemble BF1 de la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Vital, Benamour et coll., 2012, fig. 93/8).

Les arceaux cannelés sont de diffusion plutôt méridionale : aven de Vauclare à Esparron-de-Verdon et Nice Youri, mentionnés *supra*, mais encore dans la fosse 23046 de Lattes Port Ariane (Vital 2007b : fig. 2/2), et cerclant une languette horizontale dans la fosse de Claparouse à Lagnes (Sauzade, Vital 2002b : fig. 69/19) et dans la couche 9 du sondage 1 de Tonnerre II à Mauguio (Dedet 1985 : fig. 74/19, 20). Il n'en est mentionné ni à Montclus, ni à Donzère, ni à Tharaux, ni encore à Bagnols-sur-Cèze.

On peut aussi classer dans ce groupe un haut de panse à ressaut (fig. 14/1) et un mamelon obtenu au repoussé cerclé d'une cannelure, également incisé (fig. 9/4).

Pots digités à lèvre biseautée ou digitée (fig. 15/1, 2, 7)

Nous pouvons relever deux connexions préalpines, dans l'abri de Coufin 2 à Choranche (Vital, Bintz *et al.* 1991 : fig. 20/11) et dans la grotte des Chèvres à Sassenage (Isère) (inédit), ainsi que plus encore dans le massif alpin dans la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Vital, Benamour et coll., 2012, fig. 94/2). Une autre unité dans le Bugey,

sur l'habitat de Montagnieu Le Pré de la Cour (Ain) (Vital 1993 : fig. 53/2). Mais ces formes sont également présentes plus au sud, à Bagnols-sur-Cèze L'Euze (Convertini *et al.* 2010), dans la grotte du Castellaras à Monieux (Vaucluse) (Vital 2002c : fig. 76/5) et dans l'aven des Fourches 1 à Sault, dans le même département (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 10/6).

Pots digités sinueux (fig. 15/3, 4, 8, 11)

Ils sont assez largement répartis dans le Sud-Est : grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 21/4, 6), fosse de Claparouse à Lagnes (Sauzade, Vital 2002b : fig. 68/10, 12), Tavel Tavelet (Gard) (fouilles Coste et Guthertz, inédit), Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 32/8, fig. 33/11), Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 34/15).

Pot digité (fig. 15/6)

Un tel profil, sans digitation, provient de l'aven des Fourches 1 à Sault (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 9/2). Les rapprochements rhodaniens et alpins sont plus évidents : dans la structure 34 de Jons Les Batailles (Hénon, Joly, Lalai 2002 : fig. 26/1), sur l'habitat du Boulevard périphérique nord de Lyon (Jacquet *et al.* 1998 : fig. 75/201), dans la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Vital, Benamour et coll., 2012 : fig. 98/4).

Pot et jarre à anse à poucier (fig. 15/12, 13)

Leur datation est malaisée car les pièces de comparaison sont approximatives (le poucier fait parfois défaut) ou proviennent de contextes mal assurés : grotte du Prével Supérieur et grotte du Travès à Montclus (Roudil 1972 : fig. 13/1, fig. 64/6), grotte Bianchi à La Colle-sur-Loup (Alpes-Maritimes) (Lagrand 1968 : pl. LXXXIV/B). Un tesson de Tavel Tavelet (Gard), mais dont l'anse est brisée, figure dans un ensemble du BF1.

Fragment à épaulement (fig. 15/5)

Un vase identique provient de la fosse 1 de la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 21/7).

Pot cylindrique à anse (15/14)

Deux bons ensembles fournissent une datation pour cette pièce, le niveau BF1 de la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Drôme) (Vital 2007a : fig. 16/14) et la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 22/1).

Deux fragment de partie supérieure à rebord court sont trop peu caractéristiques pour un diagnostic fin (fig. 15/9, 10). Par leur aspect de surface, dure et rugueuse, une datation du BF1 s'impose pour ces tessons en regard des données four-

■ 14 Céramiques attribuées au début du Bronze final. Fouilles Cazenave, cailloutis sur les bords de la salle centrale : 1 ; couloir bas du diverticule final : 3 ; salle du fond : 6. Fouilles Latour : 2, 4, 5, 7 à 10.

■ 15 Céramiques attribuées au début du Bronze final. Fouilles Congès, HS : 1, 13. Fouilles Latour : 2, 3, 5 à 7, 11, 12. Fouilles Cazenave, salle du fond : 4 ; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 8, 9 ; sondage au milieu de la grotte : 10.

nies à nouveau par le niveau de cette période de la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Vital 2007a : fig. 16/11).

7.1.4. Les jarres

L'état de fragmentation rend les comparaisons très incertaines en la présence du seul niveau d'ouverture, notamment pour les plus grosses pièces.

Jarres à encolures cintrées (fig. 12/7, 8)

La première (fig. 12/7) évoque les récipients moins volumineux de la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 20/3) ou encore de la fosse de Claparouse à Lagnes (Sauzade, Vital 2002b : fig. 69/8). Un profil un peu moins ouvert et bien daté provient du sond. C de l'habitat d'Alba Borgo Moretta en Piémont, ou encore du sond. G – u.s. 604 du même site (Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti *et al.* 1995 : fig. 141/1, fig. 170/3).

La seconde (fig. 12/8) est plus exceptionnelle. La carène épaissie renvoie sans conteste aux différents exemplaires non décorés de Claparouse à Lagnes (Sauzade, Vital 2002b : fig. 69), alors que les incisions ne sont pas sans évoquer les décors d'un gobelet de la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 22/7) ou encore les coupes coniques de Lansargues Camp-Redon (Prades et coll. 1985 : fig. 28/4 à 11) et leur réplique de Claparouse (Sauzade, Vital 2002b : fig. 69/10).

Jarres à cordon digité (fig. 16/1, 2)

Ces profils connus au Bronze moyen sont toujours aussi nombreux ensuite, avec une convexité plus marquée et une lèvre aplatie au BF1. Les exemplaires en sont nombreux dans l'aven des Fourches 1 à Sault (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 12/2, fig. 41 et 42). En Vaucluse encore, quelques unités à Buoux (Vital 2002b : fig. 34/6, fig. 35/3). En Rhône-Alpes, nous pouvons mentionner l'habitat du Boulevard périphérique nord de Lyon (Jacquet *et al.* 1998 : 162/2226) et la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Vital, Benamour et coll., 2012 : fig. 99/2).

Jarre élancée sinueuse à cordon digité (fig. 16/3)

Plusieurs exemplaires proches sont issus des fosses du site de L'Euze à Bagnols-sur-Cèze (Convertini *et al.* 2010). D'autres parallèles sont établis avec deux sites localisés bien plus au nord, la grotte du Gardon à Ambérieu-en-Bugey (Ain) (Gillot 2002 : pl. 49/10) et la st. 8-257 de l'habitat du Boulevard périphérique nord de Lyon (Jacquet *et al.* 1998, 57).

Jarre à double cordon (fig. 16/4)

Aucune comparaison directe n'a pu être réalisée. Tout juste peut-on évoquer, en Vaucluse, les tessons de la grotte du

Castellaras à Monieux (Vital 2002c : fig. 76/3) et un profil de l'aven des Fourches 1 à Sault (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 9/4).

Bords biseauté ou digité (fig. 16/5, 6)

Le premier est connu à Bagnols-sur-Cèze L'Euze (Convertini *et al.* 2010), dans l'aven des Fourches 1 à Sault (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 11/3) et dans la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 21/8). Le second est attesté dans la fosse 25 du site de La Roberte à Châteauneuf-du-Rhône (Drôme) (fouilles Beeching, inédit) et dans la grotte du Prével Supérieur à Montclus, avec une lèvre biseautée (Dedet, Roudil 1994 : fig. 13/1).

Jarre à cordon digité et lèvre aplatie (fig. 17/1)

Les deux parallèles les plus fiables proviennent de la région lyonnaise, du site du Boulevard périphérique nord, fosse 257 et sol d'habitat (Jacquet *et al.* 1998, 57 ; 164/2231).

Jarre à épaulement digité et bord cintré (fig. 17/2)

Deux parallèles morphologiques, mais de volumes différents faute de mieux, avec un pot de la fosse 1 de la grotte du Puits à Esparron-de-Verdon (Vital 1999 : fig. 21/4) et une jarre de la Baume des Anges à Donzère (Vital 1990a : fig. 33/5). Un troisième élément, plus éloigné et déjà appelé *supra*, en Ligurie parmi le mobilier du Bronze récent de San-Antonino di Perti (Falcetti *et al.* 1994 : fig. 5/1).

Jarres à carène digitée (fig. 17/3, 4)

Ce sont des formes très présentes dans le Sud-Est, marqueurs du BF1 avec, du sud au nord : le site de Camp-Redon à Lansargues (Prades et coll. 1985 : fig. 34/9, 10 ; fig. 35/2), l'aven des Fourches 1 à Sault (Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997 : fig. 10/7, fig. 19/1), Tavel Tavelet, la fosse de Claparouse à Lagnes (Sauzade, Vital 2002b : fig. 68/2), la grotte du Prével Supérieur à Montclus (Dedet, Roudil 1994 : fig. 13/1), Communay La Raze de la Dame (Rhône) (Sandoz, Thiériot, Vital 1993 : fig. 15/1), et une unité de taille plus réduite dans la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Savoie) (Vital, Benamour et coll., 2012 : fig. 95/2).

Panses digitées à languettes (fig. 17/5, 6)

La datation précise de ces deux tessons n'est pas assurée. Le premier évoque les pots et jarres des fosses du plateau Saint-Pierre à Tourtour, de la phase récente du Bronze moyen (Vital 1999 : fig. 38/3, 41/11, 42/11), mais la forme d'origine demeure inaccessible. La double rangée de digitations du second est représentée sur un pot de l'abri du Pas de l'Échelle à Rovon (Isère) (fouilles P. Bintz, inédit) en contexte du BF1.

■ 16 Céramiques attribuées au début du Bronze final. Fouilles Cazenave, éboulis du réduit à gauche de la salle centrale, avant le passage du diverticule final : 1. Fouilles Latour : 2 à 6.

■ 17 Céramiques attribuées au début du Bronze final. Fouilles Massard : 1. Fouilles Latour : 2 à 4. Fouilles Cazenave, salle centrale : 5; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 6.

7.2. Bilan

Les nombreux types de coupes indiquent une répartition qui s'élargit à la vallée du Rhône jusqu'à Lyon et aux Alpes internes au BF1, ce que confirment les relations avec le Piémont et la Lombardie occidentale. La contribution typologique de la Ligurie, de la Provence orientale et de l'Italie centro-méridionale, très modeste pour les premières en raison d'ensembles peu fournis, ne pondère donc pas ce renforcement des relations en direction du nord et du domaine transalpin.

Ces dernières sortent confirmées des comparaisons établies pour les jattes à méplats simples et multiples et les jattes et pots à bandeau et encolure cintrée alpines, italiques et ligures. Les grands contenants, pots et jarres à digitations sur cordons ou sur panse orientent également les relations en direction des Alpes et de la vallée du Rhône, jusqu'au Bugey. Quelques récipients correspondent même à des spécificités septentrionales, comme les pots digités, la jarre à cordon digité et lèvre aplatie, la jarre élancée sinueuse à cordon digité, dont il serait ultérieurement intéressant par des analyses appropriées de voir s'ils ont ou non voyagé depuis les zones de production.

8. Les céramiques attribuées au Bronze final 2b

8.1. Les formes

8.1.1. Les coupes

Coupes carénées à rebord (fig. 19/1 à 3, 7 à 10)

Les individus non décorés (fig. 19/1 à 3) sont connus en Provence dans l'ensemble clos du BF2b de Malvoisin à Orgon (Bouches-du-Rhône) (Sauzade *et al.* 1981 : fig. 16/3) et à la grotte Murée de Montpezat en contexte moins clair (Lachenal 2005 : pl. 3/12, 13). Sur l'autre rive du Rhône, dans le Gard, de bons parallèles sont documentés aux Esquérades à Tresques (Goury 1990 : fig. 6/18, 19) et dans la couche 1 de la grotte du Hasard à Tharaux (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 33/6). Un exemplaire à décor cannelé interne (fig. 19/7) est similaire à un vase de Camp-Redon à Lansargues (Prades *et al.* 1985 : fig. 27/15) et de la grotte de la Borie Basse, à Livers-Cazelle (Tarn) (Carozza 1994 : fig. 39/3). D'autres à rebord cannelé (fig. 19/8) sont comparables à des récipients de Laprade à Lamotte-du-Rhône (Vaucluse) (Billaud 2002 : fig. 81/2), du site voisin des Juilleras à Mondragon (Vaucluse) (Lachenal, à paraître b) et de Chabrillan La Prairie (Drôme) (Saintot 2002 : fig. 5/2). Un individu se distingue par sa grande taille (fig. 19/10) ; il est similaire, ainsi que son décor de cannelure interne, à des vases de la station de Romanin à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) (Lagrand 1968 : pl. LXXXIV/A8) et du silo 001 des Craux à Puyloubier (Bouches-du-Rhône) (Dufraigne 1995 : fig. 8/5).

Cette morphologie est également bien documentée en contexte RSFO où elle est parfois ornée de décors peignés. On citera les exemplaires de la Baume Sourde à Francillon (Drôme) (Vital 1988 : fig. 8/3), de Choisey Aux Champins (Jura) (Bourson 2006 : fig. 14/2, 3), de Sandillon Les Broseilles (Loiret) (Froquet *et al.* 2006-2007 : fig. 9/1, 2), de la phase 1 du Pré du Plancher à Varois-et-Chaignot (Côte-d'Or) (Ducreux 2007 : fig. 41/21) et de Magstatt en Alsace (Piningre 1988 : pl. VI/14). Un fragment semblable aux individus à rebord cannelé se retrouve aussi sur le site d'Ursy La Donchière dans le canton de Fribourg en Suisse (Ramseyer, Stöckli 2001 : fig. 15/92-2).

Coupes segmentées à rebord (fig. 19/4, 5)

Ces vases, à la segmentation plus diffuse que les précédents, se retrouvent dans une fosse du BF2b des Toulons à Rians (Var) (Lagrand 1968 : pl. LXVII/2), hors contexte à la grotte du Hasard à Tharaux (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 43/13), ainsi que sur le site RSFO d'Ursy La Donchière (Ramseyer, Stöckli 2001 : fig. 15/138).

Coupe rectiligne à rebord (fig. 19/6)

Cette forme se retrouve localement à la gravière Saint-Michel à Gignac (Bouches-du-Rhône) (Courtin 1978 : fig. 19/9). Elle est aussi connue aux Esquérades à Tresques (Goury 1990 : fig. 7/35, 39) et dans la couche 1 de la grotte du Hasard à Tharaux (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 33/22-24). Au-delà, on peut citer une occurrence à Ursy La Donchière (Ramseyer, Stöckli 2001 : fig. 15/98-4).

Coupe à méplat interne et rebord peu marqué (fig. 20/1)

Ce spécimen, que l'on peut attribuer au BF2b par analogie avec le type suivant, est documenté dans la couche 1 de la grotte du Hasard (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 38/17 et 43/11).

Coupe convexe à lèvre cannelée (fig. 20/2, 3)

Ce type a principalement été recensé dans des ensembles attribués au BF2b de la basse vallée du Rhône. On le retrouve ainsi dans le Vaucluse aux Martins (D'Anna, Müller 2002 : fig. 104/4), dans la grotte Dangereuse à Buoux et au Serre de l'Estau à Visan (Vital 2002c : fig. 70/9 ; Buisson-Catil, Vital 2002c : fig. 74/7). Il est également documenté à la grotte Murée (Lachenal 2005 : pl. V/8), dans la grotte des Cloches (Vital 1986, 7/15) et dans la couche 6 des Courtils à Mourèze (Dedet *et al.* 2002 : fig. 7/13).

Coupe à ressaut interne (fig. 20/4)

Ce type de profil affectant l'intérieur du vase est fréquent dans les contextes de la phase ancienne du RSFO. L'exemplaire de La Fourbine trouve plus précisément des cor-

■ 18 Céramiques d'attribution chronologique incertaine (BM à BF2 ?). Fouilles Cazenave : 7 ; terre noirâtre du diverticule final : 1 ; foyer et alentours dans le diverticule final : 2 ; couloir bas du diverticule final : 4 ; sondage au milieu de la grotte : 11. Fouilles Latour : 3, 5, 6, 8 à 10.

respondances en Provence aux Toulons à Rians (Lagrand 1968 : pl. LXVII/5), à Laprade (Billaud 2002 : fig. 81/1) et aux Martins à Roussillon (Vaucluse) (Lachenal, à paraître b). En Languedoc, de bons parallèles sont une nouvelle fois possibles avec un tessons des Esquérades (Goury

1990 : fig. 6/22) et du mobilier de la couche 1 de la grotte du Hasard (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 33/1 et 35/11), mais également de la couche 6 des Courtinals à Mourèze (Hérault) (Dedet *et al.* 2002 : fig. 7/10). Un fragment de la couche 4c de la Baume des Anges, attribuée au BF2b, doit aussi être

■ 19 Céramiques attribuées au Bronze final 2b. Fouilles Congès, HS : 1, 4, 6 ; couche 12 : 8. Fouilles Cazenave, couloir bas du diverticule final : 2, 10 ; terre noirâtre du diverticule final : 7. Fouilles Latour : 3, 5, 9.

signalé (Vital 1990a : fig. 6/12). Parmi les ensembles RSFO, de bonnes comparaisons se retrouvent là encore à la Baume Sourde de Francillon (Vital 1988 : fig. 7/3), à Ursy La Donchière (Ramseyer, Stöckli 2001 : fig. 15/106-1) et à Sandillon Les Broseilles (Froquet *et al.* 2006-2007 : fig. 7/11).

Coupe rectiligne à cannelures internes (fig. 20/5)

Cette coupe, munie d'une perforation, trouve un bon parallèle dans la fosse de la gravière Saint-Michel à Gignac, ce qui assure une datation du Bronze final 2b (Courtin 1978 : fig. 19/13).

Coupes rectilignes à bord droit (fig. 20/6, 8)

En Provence ce type de profil est connu à l'Escarasson à Mirabeau (Vaucluse), dans un ensemble homogène du BF2b (Lachenal, à paraître b) et à Malvoisin à Orgon (Sauzade *et al.* 1981 : fig. 17/5). Cette datation semble assurée par sa présence en contexte RSFO ancien à Sandillon Les Bro-

seilles (Loiret) (Froquet *et al.* 2006-2007 : fig. 7/6) et Choisey Aux Champins (Jura) (Bourson 2006 : fig. 14/7).

Coupe convexe à cannelures internes (fig. 20/7)

Le meilleur parallèle, provenant de la fosse des Toulons à Rians, suggère une datation du BF2b (Lagrand 1968 : pl. LXVIII/A3). C'est également l'attribution que donne J. Vital pour des récipients comparables de la grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche (Ardèche) (Vital 1986 : fig. 7/5, 7, 9, 12). Un autre vase similaire est daté à la même période chronologique à la grotte du Gaougnas à Cabrespine (Aude) (Guilaine 1972 : fig. 94/7).

Coupe convexe à bord épaissi à l'extérieur (fig. 20/9)

L'existence de formes identiques aux Martins à Rousillon (Lachenal, à paraître b) et aux Toulons à Rians (Lagrand 1968 : pl. LXVI/1) permet de l'attribuer au Bronze final 2b.

■ 20 Céramiques attribuées au Bronze final 2b. Fouilles Congès, HS : 4; couche 11 : 6; sondage 2, remanié : 8. Fouilles Cazenave : 3; salle centrale : 1, 2, 9; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 5, 6; sondage extrême fond de la grotte, diverticule final : 7.

8.1.2. Les gobelets

Gobelet convexe à rebord (fig. 21/1)

Cette forme est connue en Provence (Lachenal, à paraître b, type 10) mais elle est souvent munie d'un rebord plus discret ; on peut par exemple citer un exemplaire de la grotte Murée (Lachenal 2005 : pl. XIX/5). De bons parallèles sont aussi connus à la Baume Sourde de Francillon (Drôme) (Vital 1988 : fig. 5/8), à la grotte du Prével Supérieur à Montclus (Dedet, Roudil 1994 : fig. 19/17) et enfin à la grotte du Hasard dans une version toutefois plus large (Roudil, Dedet et coll. 1993 : pl. 42/7).

Gobelet caréné (fig. 21/2)

Un décor identique d'incisions obliques alternes se retrouve sur un gobelet caréné biconique à rebord de l'Abion à Martigues retrouvé hors contexte (inédit). Ce profil de récipient est également connu dans la fosse 2 de la gravière Saint-Michel à Gignac (Courtin 1978 : fig. 20) où il est muni d'incisions obliques surmontant la carène. Une datation du BF2b est donc plus que probable.

Gobelet caréné à décor cannelé couvrant (fig. 21/3)

En l'absence de profil reconstituable, la datation de cet élément reste incertaine. Ses caractéristiques physiques renvoient cependant aux individus du BF2b. Par ailleurs, le style décoratif faisant appel aux cannelures horizontales couvrantes se retrouve sur une coupe de la grotte des Cloches attribuable à cette période (Vital 1986 : fig. 9/9).

8.1.3. Les jattes

Jattes carénées à rebord (fig. 21/4 à 12 ; fig. 22/1 à 5, 8, 9)

Cette forme figure parmi les plus caractéristiques du Bronze final 2b méridional. En Provence elle est d'ailleurs majoritaire dans de nombreux assemblages (Lachenal, à paraître b). Elle est par exemple bien représentée dans la grotte Murée (Lachenal 2005 : pl. XII-XIII) et à l'Abion. On peut en distinguer deux variantes dimensionnelles, avec des récipients dont le diamètre est inférieur à 20 cm (fig. 21/4 à 6) et d'autres plus larges (fig. 21/7 à 12, fig. 22/1 à 5). Les premiers trouvent des correspondances à Laprade (Billaud 2002 : fig. 81/17-18), au Serre de l'Estau à Visan (Buisson-Catil, Vital 2002c, fig. 74/13) et dans les gorges de la Cèze dans les grottes du Prével Supérieur et du Hasard (Dedet, Roudil 1994 : fig. 19/14, 15 ; Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 35/4). Parmi les confrontations plus éloignées, on peut citer celles de la grotte de la Chèvre à Meyrueis (Lozère) (Costantini *et al.* 1985 : fig. 96/1, 2) et des contextes RSFO de Choisey Aux Champins (Jura) (Bourson 2006 : fig. 14/15) et d'Ursy La Donchière (Ramseyer, Stöckli 2001 : fig. 15/147-1) qui assurent une bonne datation.

Les individus plus volumineux sont présents dans les mêmes contextes. Ils sont souvent ornés de cannelures affectant la panse ou l'intérieur du rebord. Leur datation est une fois encore assurée par leur présence dans les silos des Craux à Puyloubier (Dufraigne 1995 : fig. 8/31) et de Beau-lieu à Rognes (Bouches-du-Rhône) (Müller 1985 : fig. 3/4) et dans la couche 6 des Courtinals (Dedet *et al.* 2002 : fig. 7/1, 9). On doit également mentionner des parallèles convaincants au Serre de l'Estau à Visan (Buisson-Catil, Vital 2002c, fig. 74/10-11), dans la couche 1 mélangée de la grotte du Prével Supérieur (Dedet, Roudil 1994 : fig. 7/16, fig. 19/1 à 13) et dans le matériel hors contexte de la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 8/9 à 12). Plus à l'ouest, de bonnes comparaisons sont aussi disponibles dans les grottes 3 et 5 de Sargel à Saint-Rome-de-Cernon (Aveyron) (Costantini *et al.* 1985 : fig. 36/15 et 38/14) et à l'abri du Chevreau à La Roque Saint-Christophe (Dordogne) (Rousot-Larroque 1988 : fig. 9/4), ainsi qu'à la grotte Sindou au Bronze final 2b (Lot) (Briais *et al.* 2000 : fig. 5/2, 3, 5).

Jatte à ressaut externe (ou pseudo-épaulement) (fig. 22/6)

Ce vase, proche du type précédent, était probablement muni d'un rebord comme le montrent les comparaisons disponibles. Il s'agit là encore d'une forme classique du Bronze final 2b méridional (Lachenal, à paraître b). Sa version large trouve de bons parallèles aux Craux à Puyloubier (Bouches-du-Rhône) (Dufraigne 1995 : fig. 8/17), à Laprade (Billaud 2002 : fig. 81/20), dans la Grande grotte de Vidaube à Cheval-Blanc (Vaucluse) (Vital 2002c : fig. 73/5) et dans la grotte du Hasard (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 15). Les pseudo-épaulements sont également bien documentés dans les assemblages du sud-ouest du Massif Central au BF 2b. On citera ceux de la grotte de la Borie Basse à Livers-Cazelle (Tarn), comparables à notre exemplaire (Carozza 1994 : fig. 37/4 et 38/2).

Jatte à épaulement et col divergent (fig. 22/7)

Cette forme se rencontre sur les deux sites de la plaine vaclusiens de Mondragon, à Laprade (Billaud 2002 : fig. 81/22 : 24, 25) et aux Juilleras (Lachenal, à paraître b). Une comparaison peut aussi être faite avec un vase de l'abri du Chevreau à La Roque-Saint-Christophe (Rousot-Larroque 1988 : fig. 5/7).

Jatte à ressaut externe et col divergent (fig. 22/10)

Ce vase trouve comme le précédent une bonne comparaison à Laprade qui justifie sa datation (Billaud 2002 : fig. 81/23). Celle-ci est confirmée par un individu de la fosse 23064 de Lattes Port Ariane (Hérault) (Vital 2007b, fig. 4/2). Enfin, on peut citer des individus provenant de la couche 2a Hasard à Tharaux (Roudil, Dedet et coll. 1993 :

■ 21 Céramiques attribuées au Bronze final 2b. Fouilles Congès, HS : 3, 9, 11 ; sondage 2, remanié : 6. Fouilles Cazenave : 4 ; salle centrale : 1, 2, 5, 8 ; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 7, 10. Fouilles Latour : 12.

fig. 18/1) et de la Baume des Angès à Donzère (Drôme) (Vital 1990a, fig. 39/17).

Jatte à col et rebord (fig. 22/11)

Cet individu au profil incomplet s'apparente vraisemblablement à une jatte. On le retrouve sur un ensemble de site localisés à l'interface entre la moyenne et la basse vallée

du Rhône : à Laprade (Billaud 2002 : fig. 81/21), aux Juillères (Lachenal, à paraître b), aux Esquérades (Goury 1990 : fig. 6/10 à 12), à la grotte du Hasard (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 26/23) et à la Baume des Angès (Vital 1990a : fig. 39/11, 13). Dans l'Hérault également des individus similaires se retrouvent dans deux contextes bien datés du BF2b : la couche 6 des Courtinals à Mourèze (Dedet *et al.*

■ 22 Céramiques attribuées au Bronze final 2b. Fouilles Cazenave : 2, 3, 5, 6; couloir bas du diverticule final : 1; sondage au milieu de la grotte : 4; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 8; sondage extrême fond de la grotte, diverticule final : 9. Fouilles Congès, aven : 10; HS : 11; couche 4 : 7; couche 11 : 12; sondage 2, remanié : 13.

2002 : fig. 6/12) et la fosse 23064 de Lattes Port Ariane (Vital 2007b : fig. 4/4).

8.1.4. Les pots et les jarres

Pots carénés à rebord (fig. 22/12, 13 ; fig. 25/4)

Le profil d'un de ces vases (fig. 22/12) ainsi que son décor de cannelures surmontant la carène ne sont pas sans rappeler les jattes carénées à rebord (*infra*) et confirment son attribution au Bronze final 2b. Cependant, ses proportions étroites et élancées ne trouvent de comparaison convaincante que dans la couche 6 des Courtinals à Mourèze (Dedet *et al.* 2002 : fig. 6/9). Ce récipient de technologie soignée pourrait ainsi être une alternative fonctionnelle aux gobelets à épaulement du RSFO qui sont très peu fréquents en Provence (Lachenal, à paraître b). Son homologue digité (fig. 22/13) se retrouve pour sa part à l'Abion à Martigues (Lachenal, à paraître b).

Pot resserré digité (fig. 25/5)

Ce pot reste sans parallèle très convaincant. Cependant des comparaisons avec des vases de Laprade (Billaud 2002 : fig. 82/5), de la couche 1 de la grotte du Prével Supérieur (Dedet, Roudil 1994 : fig. 9/7) et de la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 10/10) permettent de proposer une attribution au BF2b.

Pots et jarres à rebord (fig. 23, 24, 25/1 à 3)

Pour ces exemplaires fragmentaires il est parfois difficile de définir s'il s'agit de pots ou de jarres. Cette forme est fréquente au Bronze final 2b notamment en Provence comme à l'Escarasson à Mirabeau (Lachenal, à paraître b), aux Toulons à Rians (Lagrand 1968 : pl. LXVIII/A1) et à Laprade (Billaud 2002 : fig. 82/4). En Languedoc on la retrouve dans la couche 2 de la grotte du Hasard (Roudil, Dedet et coll. 1993 : fig. 20/1), aux Esquérades à Tresques (Goury 1990 : fig. 5/4), dans la couche 6 des Courtinals (Dedet *et al.* 2002 : fig. 6/3) et dans la fosse 23064 de Lattes Port Ariane (Vital 2007b : fig. 4/10). Des exemplaires similaires se retrouvent également sur des sites attribués à la phase ancienne du RSFO comme à Ursy La Donchière en Suisse (Ramseyer, Stöckli 2001 : fig. 17/250), à Sandillon Les Broseilles (Froquet *et al.* 2006-2007 : fig. 11/2-3) et à Burkheim en Allemagne (Grimmer 1988 : pl. 9). Des spécimens ornées de cannelures, de technologie plus soignée, trouvent des parallèles directs dans le mobilier de l'Abion à Martigues (inédit) et sur le site proche de Saint-Blaise à Saint-Mitre-les-Remparts (Bouches-du-Rhône) dans un silo daté du BF2b (inédit : fouille J. Chausserie-Laprée). Deux vases à rebord peu individualisé (fig. 25/2 et 3) sont superposables à des exemplaires d'une fosse des Martins à Roussillon qui témoignent de leur datation (Lachenal, à paraître b).

Enfin, une jarre carénée (fig. 25/1) est similaire à un individu de la couche 6 des Courtinals à Mourèze (Dedet *et al.* 2002 : fig. 6/1).

Jarres carénées digitées (fig. 25/6, 7)

Ces vases dont la forme n'est que partiellement connue s'intègrent bien dans le BF2b. On peut ainsi comparer le premier (fig. 25/7) à des jarres des Toulons (Lagrand 1968 : pl. LXVI/5), de Laprade (Billaud 2002 : fig. 82/8), de Chabrillan La Prairie (Drôme) (Saintot 2002 : fig. 5) et de la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 11/3). Le décor digité double, bien qu'il soit connu au BF1 (*infra*) est encore mieux documenté au BF2b en France méridionale (Lachenal, à paraître b). Parmi les meilleurs contextes de comparaison on citera Laprade (Billaud 2002 : fig. 82/5, 8), les Juilleras, les Martins (D'Anna, Müller 2002 : fig. 104/20-21) ou encore Chabrillan La Prairie (Saintot 2002 : fig. 4/1).

Jarre à col en tonneau et rebord (fig. 26)

Bien que les jarres à col et rebord perdurent au Bronze final 3a comme aux Courtinals (Dedet *et al.* 2002 : fig. 8/2) et au BF3b comme à la grotte Murée (Lachenal 2009 : fig. 3/9) elles sont la plupart du temps décorées. D'autre part, la forme en tonneau du col se retrouve sur un exemplaire du site de Collège Mignet à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) (Lachenal, à paraître b) daté du BF2b. D'autres formes similaires sont documentés dans les ensembles contemporains de Malvoisin à Orgon (Sauzade *et al.* 1981 : fig. 16/2), de la fosse 23064 de Lattes Port Ariane (Vital 2007b, fig. 4/5) et de Camp Redon à Lansargues (Prades *et al.* 1985 : fig. 31/1). Dans les ensembles clos des Toulons à Rians (Lagrand 1968 : pl. LXVI/2) et des Craux à Puyloubier, seule la partie basse de vases vraisemblablement similaires est conservée.

8.2. Bilan

L'ensemble des céramiques rattachées au Bronze final 2b s'intègre bien dans le faciès provençal, et plus largement méridional, de cette période, avec une prédominance quantitative des coupes et jattes carénées à rebord et des jarres à rebord (Lachenal, à paraître b). Quelques éléments, comme les jattes à épaulement ou ressaut à col divergent et la jatte à col et rebord sont par contre plus caractéristiques d'un ensemble de sites localisés à l'interface entre la basse et la moyenne vallée du Rhône. Cette donnée confirme la spécificité de la zone rhodanienne au BF2b qui semble constituer un tampon entre les ensembles méridionaux et le groupe Rhin-Suisse-France Orientale (Vital 1988 ; Lachenal, à paraître b). Des comparaisons avec des sites rattachés à cette entité, par-

fois très éloignés géographiquement, sont d'ailleurs possibles pour certaines formes comme les coupes à ressaut interne ou les coupes et jattes carénées à rebord. Toutefois, cette ascendance apparaît comme très limitée compte tenu de la rareté des récipients à épaulement et en l'absence de décors spécifiques, en particulier ceux réalisés au peigne métallique à dents multiples.

9. Les céramiques attribuées au Bronze final 3a

9.1. Les formes

9.1.1. Les coupes

Coupe conique à rebord cannelé (fig. 27/1)

D'excellents parallèles se retrouvent sur le gisement Bronze final

■ 23 Céramiques attribuées au Bronze final 2b. Fouilles Latour : 1, 3 à 8. Fouilles Cazenave : 2, 9.

■ 24 Céramiques attribuées au Bronze final 2b. Fouilles Congès, HS : 1. Fouilles Cazenave : 3, 5, 6 ; salle centrale : 2, 4.

3a du Bastidon à Sillans-la-Cascade (Var) (Bérato, Degaugue 1999 : fig. 8/78 et 11/163). Pour une période contemporaine, la tombe 11 de Vidy-Chavannes, dans le canton de Vaud (Suisse), livre des exemplaires similaires (Moinat, David-Elbiali 2003 : fig. 64/125-126).

Une coupe à léger marli (fig. 27/2) possède les mêmes caractéristiques physiques que ce précédent spécimen et présente les mêmes traces de raclage sous le bord. Nous pouvons donc raisonnablement la rattacher à la même phase chronologique, bien que ce type soit ubiquiste au Bronze final 3.

■ 25 Céramiques attribuées au Bronze final 2b. Fouilles Latour : 1. Fouilles Congès, HS : 2, 6. Fouilles Cazenave : 5, 7 ; salle centrale : 3 ; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 4.

Coupe conique à segmentation sous le bord
(fig. 27/3, 5)

Cette forme se retrouve dans les ensembles BF3a du Touar aux Arcs-sur-Argens (Var) (Bérato, Magnin 1989 : fig. 15/62, 63), des couches 4-5 des Courtinals à Mourèze (Dedet *et al.* 2002 : fig. 17/27) et secondairement de la grotte du Roc du Midi à Blandas (Gard) (Costantini *et al.* 1985 : fig. 43/15). Elle pourrait trouver son origine dans les assemblages méridionaux du BF2b comme en témoigne sa présence au Collège Mignet à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) (Lachenal, à paraître b).

Coupe convexe à rebord (fig. 27/4)

Une comparaison dans la grotte de Castelvieu à Sainte-Anastasie (Gard) (Dedet, Pène 1991 : fig. 23/18) permet de l'attribuer au Bronze final 3a.

Coupe convexe à lèvre biseautée à l'intérieur (fig. 27/6)

Cette spécificité du traitement du bord, anguleux à l'intérieur, que l'on retrouve également sur les jattes (fig. 27/9), est un caractère spécifique du BF3a. Un vase similaire est ainsi documenté à la grotte de Castelvieu (Dedet, Pène 1991 : fig. 29/1).

■ 26 Céramiques attribuées au Bronze final 2b.
Fouilles Latour : 1, 2. Fouilles Cazenave : 3.

9.1.2. Les jattes

Jattes à décor de doubles incisions horizontales (fig. 27/7 à 10)

Il s'agit probablement du meilleur marqueur du BF3a méridional. L'exemplaire le plus complet à profil galbé (fig. 27/7) est connu aux Courtinals couches 4-5 (Dedet *et al.* 2002 : fig. 16/2), à la grotte de Castelvieu (Dedet, Pène 1991 : fig. 5/5), aux Sariots à Cabrières (Gard) (Dedet, Pène 1995 : fig. 5/5), à la grotte du Roc du Midi à Blandas (Costantini *et al.* 1985 : fig. 43/7) ou encore à Piosch-Arras à Neffiès (Hérault) (Garcia 1995 : fig. 35/21). Une extension occidentale est assurée par des exemplaires du Laouret (Aude) (Gascó 1996 : fig. 3/5 ; 24/1) ainsi que dans la vallée du Rhône par un vase hors contexte de la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 12/1).

Le spécimen à lèvre plane biseautée à l'intérieur (fig. 27/9) est, ainsi que nous l'évoquons, un caractère typique des ensembles BF3a. On peut citer des comparaisons aux Courtinals (Dedet *et al.* 2002 : fig. 16/1, 3, 4) au Touar (Bérato, Magnin 1989 : fig. 16/68, 69), à la grotte du Boundoulaou à Creissels (Aveyron) (Costantini *et al.* 1985 : fig. 6/18) ou encore dans la fosse 25 de La Plaine à Simandre (Rhône) (Thiériot 2005 : fig. 9/2 à 5).

Enfin un troisième exemplaire (fig. 27/10) présente un décor couvrant très régulier qui semble également spécifique de la phase ancienne du BF3. Les parallèles se retrouvent dans les mêmes sites des Courtinals (Dedet *et al.* 2002 : fig. 16/6, 7, 10, 13), du Bastidon (Bérato, Degaugue 1999 : fig. 8/90), de la grotte de Castelvieu (Dedet, Pène 1991 : fig. 23/2) et du Laouret (Gascó 1996 : fig. 25/6 et 26/20).

Jatte sinueuse à lèvre incisée (fig. 27/11)

Une unique comparaison morphologique est possible avec un vase des couches 4-5 des Courtinals à Mourèze (Dedet *et al.* 2002 : fig. 16/5), qui permet cependant une attribution au Bronze final 3a.

9.1.2. Les pots et les jarres

Pot à col rectiligne (fig. 28/1)

Ce vase trouve des correspondances directes sur les sites du Touar (Bérato, Magnin 1989 : fig. 12/1) et du Bastidon (Bérato, Degaugue 1999 : fig. 11/154) ainsi que dans le faciès BF3a des gisements lagunaires de l'étang de Mauguio (Dedet, Py 1985 : fig. 9/2). Une attribution à cette période est donc envisageable.

Jarres à col cannelé à l'intérieur (fig. 28/2, 6)

Ce type de décor est fréquent au Bronze final 3a. On peut faire référence une fois de plus aux sites des Courtinals (Dedet *et al.* 2002 : fig. 12/1), du Laouret (Gascó 1996 : fig. 22/1), du Bastidon (Bérato, Degaugue 1999 : fig. 6/1, 12, 13) ainsi que des Estournelles à Simandres (Thiériot 2005 : fig. 5/17).

Jarres à col déjeté (fig. 28/3, 4)

Cette ouverture prononcée du col semble également un caractère plus propre aux ensembles BF3a comme la grotte de Castelvieu (Dedet, Pène 1991 : fig. 19/2), Les Sariots à

Cabrières (Dedet, Pène 1995 : fig. 4/8) ou Les Estournelles (Thiériot 2005 : fig. 7/17).

Jarre à rebord et cordon impressionné (fig. 28/7)

En Provence, cette forme est connue sur les sites du BF3a du Touar (Bérato, Magnin 1989 : fig. 13/36) et du Bastidon (Bérato, Degaugue 1999 : fig. 9/107 à 109 et fig. 14/247) mais reste pour l'instant inédite au BF3b. Pour cela nous retiendrons la première datation.

Jarres à col (fig. 28/8, 9)

Des attestations dans la grotte de Castelvieu à Sainte-Anastasia (Dedet, Pène 1991 : fig. 15/2, 3 ; fig. 17/25) permettent de proposer une datation du BF3a pour ces deux formes dont l'une présente un méplat (fig. 28/8).

9.1.3. Les fonds

Fond à cannelure interne (fig. 28/5)

L'unique cannelure qui orne l'intérieur de ce fond se retrouve à l'identique dans deux assemblages du Bronze final 3a déjà évoqués : Les Courtinals (Dedet *et al.* 2002 : fig. 15/2) et Sariots (Dedet, Pène 1995 : fig. 5/16, 17).

9.2. Bilan

Les quelques céramiques attribuables au Bronze final 3a viennent renforcer nos connaissances sur cette période dans le Midi de la France. Les comparaisons sont essentiellement méridionales. Elles délimitent un faciès commun qui s'étendrait du Seuil de Naurouze au massif des Maures. Cette géographie évoque l'aire d'influence de la culture Mailhac I qui se développera au Bronze final 3b, avec cependant des différences plus marquées entre les faciès régionaux (Janin 1999). La difficulté éprouvée à classer certaines formes dans l'une ou l'autre de ces phases chronologiques illustre d'ailleurs la continuité qui les relie (fig. 34 et 35). En cela le Midi de la France se pose en rupture avec les régions continentales où s'observe au contraire un prolongement remarquable entre les périodes 2b et 3a du Bronze final. Quelques comparaisons avec des sites de la haute vallée du Rhône, ainsi que la coupe conique à rebord cannelée qui trouve des parallèles en Suisse, montrent tout de même que si des apports septentrionaux existent, ils semblent très limités.

10. Les céramiques attribuées au Bronze final 3b

10.1. Les formes

10.1.1. Les coupes et coupelles

Coupes à rebord facetté (fig. 29/5 à 11)

La datation de cette forme est assurée par sa présence à Roque de Viou à Saint-Dionisy (Gard) (Garmy, Py 1976 :

fig. 15/32), dans la couche 3 des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas (Drôme) (Daumas, Laudet 1982 : fig. 9/1, 7, 5, 9, 10 ; fig. 23/24) et à la station de Châtillon à Chindrieux (Savoie) (Billaud *et al.* 1992 : fig. 8/5, 10) qui est attribuée à cette phase par la dendrochronologie. On la retrouve aussi sur les sites BF3b de La Granède à Millau (Aveyron) (Costantini *et al.* 1985 : fig. 17/8, 9, 11 à 14), de Saint-Marcel au Pègue et du Pas de l'Estang à Saou (Drôme) (Dufraigne 1991 : pl. V/9, 10 et pl. XLIII/4). D'autres individus hors contextes de la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 14/1, 4) et de Tonnerre à Mauguio (Prades *et al.* 1985 : fig. 90/18) complètent cet inventaire. Cette forme présente donc une vaste répartition géographique, si ce n'est en Provence où elle n'est documentée qu'à Glanum à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône) (Lagrand 1968 : pl. LXXIV/3, 4 et pl. LXXVI/18).

Un spécimen décoré sur sa face interne d'un méandre incisé double associé à deux groupes d'impressions triangulaire rappelle des vases de la Bergerie Hermet à Calvisson au Bronze final 3b (Gard) (Garmy 1979a, fig. 4/5) ou encore de la couche 3 de La Calade à Fontvieille (Bouches-du-Rhône) (Lagrand 1968 : pl. XXIX/7) et du Col Sainte-Anne à Simiane-Collongue (Bouches-du-Rhône) pour la même période (Lagrand 1987 : fig. 10/1 et 12/14).

Enfin, deux fonds décorés de cannelures étroites à l'intérieur (fig. 29/3, 4) similaires à celui du vase n° 7 (fig. 29) et à ceux de nombreux exemplaires cités en comparaison devaient appartenir à la même forme.

Coupe conique à lèvre incisée (fig. 30/1)

On retrouve des éléments semblables à la Baume des Anges (Vital 1990a : fig. 41/19) et dans la couche 3 des Gandus, qui permet de proposer une datation du BF3b (Daumas, Laudet 1982 : fig. 16/6).

Coupe à cannelures internes près du bord (fig. 30/2)

L'association de la forme et du décor est présente à Camp-Redon à Lansargues où elle est attribuée au BF3b. Nous retiendrons cette datation mais il faut noter qu'on ne la retrouve que dans une couche mélangée du sondage 1 de 1978 et hors contexte (Dedet *et al.* 1985 : fig. 24/61, 63 ; Prades *et al.* 1985 : fig. 68/6).

Coupe à marli et lèvre plate (fig. 30/3 à 5)

Ce type, qui se retrouve en trois exemplaires à la grotte de La Fourbine n'est pourtant pas fréquente. Tout juste peut-on citer une coupe de la grotte Basse de Vidauque

■ 27 Céramiques attribuées au Bronze final 3a. Fouilles Cazenave : 3, 6, 10; sondage au milieu de la grotte : 1; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 2; éboulis salle centrale au fond : 5; terre noirâtre du diverticule final : 9. Fouilles Latour : 4, 7, 8, 11.

■ 28 Céramiques attribuées au Bronze final 3a. Fouilles Cazenave : 1 ; salle du fond : 3 ; sondage extrême fond de la grotte, diverticule final : 5 ; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 7 ; couloir bas du diverticule final : 9. Fouilles Latour : 2, 4, 6, 8.

■ 29 Céramiques attribuées au Bronze final 3b. Fouilles Congès, couche 12 : 1 ; HS : 5, 7. Fouilles Cazenave : 3, 8, 10 ; salle du fond : 2 ; salle centrale : 4 ; éboulis salle centrale au fond : 6. Fouilles Latour : 9, 11.

à Cheval-Blanc (Vaucluse) (Vital 2002e : fig. 93/2) qui indique tout de même une datation du Bronze final 3b.

Coupe sinueuse (fig. 31/1)

Cette forme semble surtout diffusée dans la vallée du Rhône, on la retrouve ainsi aux Gandus (Daumas, Laudet 1982 : fig. 10/1 à 11), à Châtillon à Chindrieux (Billaud *et al.* 1992 : fig. 6/5, 7, 8) et à la grande Grotte de Vidaucque (Vital 2002e : fig. 91/4), trois ensembles qui assurent son attribution chronologique. En Provence, on peut citer pour la même période un vase de l'abri du Jardin du Capitaine à Sainte-Croix-du-Verdon (Alpes-de-Haute-Provence) (Lagrand 1968 : pl. XXXIX/1).

Coupelles convexes (fig. 31/2, 3)

Ces vases de petites dimensions se retrouvent dans la période 3 du Baoux-Roux à Bouc-Bel-Air (Bouches-du-Rhône), correspondant à la fin du Bronze final (Boissinot 1993 : fig. 224/1724), mais aussi sur le site éponyme du faciès Mailhac I, dans la tombe 145 du cimetière du Moulin (Aude) (Taffanel, Janin 1998 : fig. 190/4) et hors contexte à Tonnerre (Prades *et al.* 1985 : fig. 87/31).

10.1.2. Les jattes

Jattes carénées (fig. 31/4 à 7, 12, 13)

La première (fig. 31/4) trouve des correspondances en Provence à *Glanum* à Saint-Rémy-de-Provence (Lagrand 1968 :

■ 30 Céramiques attribuées au Bronze final 3b. Fouilles Latour : 1. Fouilles Cazenave : 4; éboulis salle centrale au fond : 2; salle centrale : 5. Fouilles Congès, HS : 3.

pl. LXXIII/2), dans la grotte Murée de Montpezat (Lachenal 2005 : pl. XI/5, 6, 11 à 13), dans l'abri du Jardin du Capitaine (Lachenal 2009 : fig. 4/1), à la Grande grotte et à la grotte Basse de Vidaube (Vital 2002e : fig. 91/11 ; 93/9). En Languedoc, cette forme est également fréquente dans les assemblages du BF3b notamment à Roque de Viou à Saint-Dionisy (Gard) (Garmy, Py 1976 : fig. 20/80), et hors contexte à Forton à Lansargues (Hérault) (Prades *et al.* 1985 : fig. 81/9). Elle se retrouve aussi en Aveyron à La Granède (Costantini *et al.* 1985 : fig. 16/10, 19) et dans la Drôme au Pas de l'Etang (Dufraigne 1991 : pl. XLIV/9 à 12) et aux Gandus dans la couche 3 (Daumas, Laudet 1982 : fig. 12/4). Le décor d'incisions doubles formant des créneaux qui orne cette forme n'est pas

fréquent. On peut juste citer une jarre de la grotte des Cloches attribuée au BF3b (Vital 1986 : fig. 20/4).

Les mêmes sites de comparaison reviennent pour le second exemplaire (fig. 31/5) : Le Baoux-Roux (Boissinot 1993 : fig. 223/1688), Les Gandus (Daumas, Laudet 1982 : fig. 12/19) et la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 16/1).

Il en va de même d'un exemplaire décoré d'une cannelure horizontale sur la carène (fig. 31/6) qui trouve des comparaisons dans les ensembles BF3b du Pègue (Dufraigne 1991 : pl. VII/4), de Châtillon à Chindrieux (Billaud *et al.* 1992 : fig. 10/7), de La Granède à Millau (Costantini *et al.* 1985 :

■ 31 Céramiques attribuées au Bronze final 3b. Fouilles Latour : 1, 4, 7, 11. Fouilles Cazenave : 2, 6, 12; salle centrale : 3; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 9, 10, 13. Fouilles Congès, HS : 5, 8.

fig. 16/7) et hors contexte à Tonnerre (Prades *et al.* 1985 : fig. 87/24).

L'un de ces vases orné d'impressions fines (fig. 31/7) est pour sa part similaire à des jattes des sites de Roque de Viou (Garmy, Py 1976 : fig. 20/81) et du Baou-Roux (Boissinot 1993 : fig. 223/1689) qui donnent une nouvelle fois une bonne indication chronologique.

Le spécimen plus élancé (fig. 31/12) trouve quant à lui de bons parallèles au Pas de l'Etang (Dufraigne 1991 : pl. XLIII/12) et à Camp-Redon à Lansargues (Prades *et al.* 1985 : fig. 50/9, 11).

Enfin, un dernier vase (fig. 31/13) est semblable à des individus de Moras-en-Valloire (Drôme) (Dufraigne 1991 : pl. XXIV/3), de la tombe 109 du cimetière du Moulin qui assure une bonne datation (Aude) (Taffanel, Janin 1998 : fig. 133/1) et de Camp-Redon (Prades *et al.* 1985 : fig. 51/11).

Jattes carénées larges (fig. 31/8, 9)

Ces jattes aux diamètres plus grands que les précédentes sont similaires à des vases de Moras-en-Valloire (Dufraigne 1991 : pl. XXIV/8), du Baou-Roux (Boissinot 1993 : fig. 223/1699) et de La Granède à Millau (Costantini *et al.* 1985 : fig. 16/16) : trois ensembles qui indiquent une datation de la fin de l'âge du Bronze.

Jattes carénées larges convergentes (fig. 31/10, 11)

Les mêmes sites de comparaison reviennent une nouvelle fois pour cette variante plus élancée. Pour l'exemplaire cannelé (fig. 31/10), on citera Châtillon à Chindrieux (Billaud *et al.* 1992 : fig. 10/9, 12), la nécropole du Moulin à Mailhac, tombe 142 (Taffanel, Janin 1998 : fig. 186/1) et Moras-en-Valloire (Dufraigne 1991 : pl. XV/5) qui permettent de dater cette forme du BF3b. D'autres exemplaires de formes similaires, mais souvent de plus petites dimensions, se retrouvent aussi à Tonnerre I et Camp-Redon sur les rives de l'étang de Mauguio (Dedet, Py 1985 : fig. 42/57 ; Prades *et al.* 1985 : fig. 50/2, 4).

Le second individu à partie supérieure développée (fig. 31/11) est comparable à des vases des Gandus (Daumas, Laudet 1982 : fig. 11/4), de l'abri du Jardin du Capitaine (Lagrand 1968 : pl. XXXIX/4) et du Col Sainte-Anne (Lagrand 1987 : fig. 11/B1), qui permettent une datation de la fin du Bronze final. Un autre exemplaire provenant de Forton à Lansargues peut également être mentionné (Prades *et al.* 1985 : fig. 81/19).

10.1.3. Les pots

Pot à col divergent (fig. 32/1, 2)

Le premier, à col légèrement concave n'est pas une forme fréquente (fig. 32/1). On peut lui rapprocher des exemplaires

de la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 18/2, 4, 8) et de La Granède, qui présente toutefois des dimensions nettement supérieures (Costantini *et al.* 1985 : fig. 19/1). Le second (fig. 32/2) est plus fréquent sur les sites attribués à la fin du Bronze final comme l'abri du Jardin du Capitaine (Lagrand 1968 : pl. XLII/B2), la Bergerie Hermet (Gard) (Garmy 1979a : fig. 3/7), le Pas de l'Etang (Dufraigne 1991 : pl. XLI/1) ainsi que hors contexte à Camp-Redon (Prades *et al.* 1985 : fig. 41/15).

Pot à col droit (fig. 32/3)

Des parallèles existent à Roque de Viou (Garmy, Py 1976 : fig. 12/5), aux Gandus (couche 4 : Daumas, Laudet 1982 : fig. 8/10), au Pas de l'Etang (Dufraigne 1991 : pl. XLV/4) et à La Calade à Fontvieille (Lagrand 1968 : pl. XXVIII/1) qui fournissent de bonnes indications chronologiques. Un vase sans contexte de la grotte des Cloches peut aussi être mentionné (Vital 1986 : fig. 18/2).

Pot à col rentrant (fig. 32/4)

Cette variante des types précédents se retrouve sur les mêmes gisements. Les sites des Gandus, couche 4 (Daumas, Laudet 1982 : fig. 8/9) et de La Calade (Lagrand 1968 : pl. XXVIII/3) assurent une datation du BF3b, tandis que les ensembles à chronologie incertaine de la grotte des Cloches (Vital 1986 : fig. 18/3), de la Baume des Anges (Vital 1990a, fig. 50/3) et des stations de l'étang de Mauguio complètent les comparaisons disponibles (Dedet, Py 1985 : fig. 11/2-3).

Pot à col élancé (fig. 32/10)

Une datation du Bronze final 3b est proposée par comparaison avec un individu au profil plus complet de la Grande grotte de Vidauque à Cheval-Blanc (Vital 2002e : fig. 92/1). D'autres vases attribués à la même période sont similaires. Ils proviennent de Camp-Redon à Lansargues (Prades *et al.* 1985 : fig. 44/3) et de la grotte Murée (Lachenal 2009 : fig. 3/3).

10.1.4. Les jarres

Jarres à col droit élancé (fig. 32/6, 7)

Cette forme semble plus caractéristique du BF3b. La première en particulier (fig. 32/6) rappelle des individus du faciès Mailhac I comme à La Jasse d'Eyrolles à Sainte-Anastasié (Gard) (Gasco 1980 : fig. 4/1) ou dans la nécropole éponyme du Moulin (Taffanel, Janin 1998). La seconde (fig. 32/7) se rapproche plus d'un individu de Saint-Marcel au Pègue en Drôme provençale (Dufraigne 1991 : fig. VI/3).

Jarres globulaires à col (fig. 33/1, 2)

Ces exemplaires, par leur profil globulaire, se rapprochent

davantage des individus du BF3b. En Provence on peut citer des vases de la grotte Basse de Vidauque (Vital 2002e, fig. 95/4), de Glanum (Lagrand 1968 : pl. LXXV/1) et de Saint-Estève à Evenos (Var) (Brun 1983 : fig. 5/1). De l'autre côté

du Rhône, l'oppidum de Roque de Viou (Gard) (Garmy, Py 1976 : fig. 13/6 et 18/43) et des foyers de Tonnerre I (Hérault) (Dedet *et al.* 1985 : fig. 64/4, 6) fournissent des comparaisons bien calées chronologiquement, tandis qu'un vase de

■ 32 Céramiques attribuées au Bronze final 3b. Fouilles Congès, couche 4/11/HS : 1 ; HS : 2. Fouilles Cazenave : 7, 8 ; salle centrale : 3, 5 ; sondage extrême fond de la grotte, diverticule final : 6, 10. Fouilles Latour : 4, 9.

la grotte du Suquet à Pégairolles-de-l'Escalette (Hérault) (Costantini *et al.* 1985 : fig. 55/1) complète les confrontations. Enfin, dans la vallée du même fleuve, on retrouve des parallèles aux Gandus, couche 3 (Daumas, Laudet 1982 : fig. 7/1), à Moras-en-Valloire, au Pas de l'Estang (Dufraigne 1991 : pl. XXVIII/12 ; pl. XLIV/14) et en Savoie à Châtillon à Chindrieux (Billaud *et al.* 1992 : fig. 12/5, 10).

10.1.5. Les éléments décorés

Double rangée d'impressions triangulaires (fig. 32/5).

Si l'utilisation de ce type de poinçon à des fins décoratives existe déjà au BF3a, ce fragment présente un registre double qui trouve une unique comparaison dans une couche datée du BF3b à Roque de Viou (Garmy, Py 1976 : fig. 19/50).

Jarres à rangée d'impressions triangulaires (fig. 32/8, 9)

En l'état actuel des connaissances l'association entre cette forme et ce motif, en l'absence de cannelure, ne se retrouve qu'au BF3b comme dans la couche 3 des Gandus (Daumas, Laudet 1982 : fig. 17/12, 17 et 18/5), à Roque de Viou (Garmy, Py 1976 : fig. 13/7) ou dans la grotte Basse de Vidauc (Vital 2002e : fig. 95/3 et 96/2).

Impressions triangulaires en grappe (fig. 33/3)

Ce type de décor semble caractéristique de la rive gauche de la basse vallée du Rhône au BF3b. On le retrouve ainsi au Baou-Roux (Boissinot 1993 : fig. 215), à Glanum (Lagrand 1968 : pl. LXXII/17, 19), au Col Sainte-Anne (Lagrand 1987 : fig. 11A/1, 15), à la Grande grotte et à la Baume des Enfers de Vidauc (Vital 2002e : fig. 91/5 et 90/14), ainsi qu'au Pègue (Dufraigne 1991 : pl. VI/1) et aux Gandus (Daumas, Laudet 1982 : fig. 22/1).

10.1.6. Les fonds

Fonds à cannelure interne (fig. 33/4 à 6)

À Tonnerre I, cette morphologie de fond est datée du BF3b (Dedet *et al.* 1985 : fig. 62/10), une attribution équivalente peut donc être retenue à titre d'hypothèse pour cette unité.

10.2. Objets en céramique

Bien que ces objets soient rarement datables par la typologie, deux fusaïoles (fig. 29/1, 2) peuvent être attribuées au Bronze final 3b par comparaison avec des assemblages de cette période. La première (fig. 29/1) présente un méplat diamétral et des concavités au niveau de la perforation tandis que la seconde accuse un méplat moins marqué (fig. 29/2). Ces morphologies sont connues en association à Roque de Viou (Garmy, Py 1976 : fig. 20/83, 85) et aux Gandus (Daumas, Laudet 1982 : fig. 24/11, 18), ainsi qu'à la Bergerie Hermet pour la première (Garmy 1979a, fig. 3/11).

10.3. Bilan

Les formes céramiques attribuables au Bronze final 3b trouvent principalement des comparaisons dans les régions limitrophes de la moyenne et basse vallée du Rhône, aussi bien en Provence que dans la Drôme et en Languedoc oriental. La répartition des décors imprimés organisés en grappe (fig. 33/3), caractéristique de cette zone et en particulier de sa partie orientale, renforce cette impression qui peu d'ailleurs être mise en évidence par une analyse statistique des types céramiques (Lachenal, à paraître a). Cette constatation nous incite à tempérer la prédominance du faciès Mailhac I dans cette zone. Celui-ci ne constitue qu'un lointain écho qui se manifeste dans certaines formes et par la présence de décors incisés doubles, par ailleurs peu nombreux à La Fourbine. On notera également l'absence de figuration anthropomorphe et zoomorphe dans la série, même si elle peut être corollaire de la quantité de mobilier mis au jour puisqu'ils sont connus dans d'autres sites provençaux de la même période. Les contributions des régions plus septentrionales, et notamment alpines, ne doivent pas non plus être négligées. Bien qu'elles restent elles aussi limitées, elles sont parfois plus convaincantes que celles qui concernent le Languedoc occidental. Nous pensons en particulier aux coupes à rebord facetté et aux jattes ornées de cannelures externes présentes à Châtillon à Chindrieux (Savoie).

11. Synthèse typo-chronologique

11.1. Des ensembles chronologiques cohérents ?

Dans le sondage extérieur à la grotte, deux ensembles chronologiques clairs ont été identifiés : d'une phase ancienne du Bronze ancien de type barbelé pour le premier et de la phase récente du Bronze moyen pour le second. Sans contrôle de terrain, il ne peut être assuré qu'une stratification existe hors de la cavité, mais les potentialités semblent réelles.

D'autre part, la collection Massard est certes réduite à 5 éléments diagnostiques, mais tous rattachés au Bronze final 1 (fig. 36). Ce fait suggère la fouille d'un niveau non perturbé de cette période dans la cavité.

11.2. Décomptes par périodes selon les zones de fouille

À l'issue de l'analyse comparative, la fréquence des céramiques illustrées par période peut être précisée en fonction des fouilleurs et des secteurs exploités du site (fig. 36 et 37). Nous supposons par hypothèse qu'une même fragmentation affecte les poteries quelle que soit leur

■ 33 Céramiques attribuées au Bronze final 3b. Fouilles Latour : 1, 3, 4. Fouilles Cazenave : 2; terre noirâtre du diverticule final : 5; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 6.

chronologie et que notre choix des céramiques illustrées est numériquement représentatif des valeurs d'origine.

Sur un total de 320 individus typologiques, 2 n'ont pu être localisés. C'est le cas également de plusieurs ensembles importants : de la collection J. Latour, qui précède en volume celui regroupé sans plus de précision par A. Cazenave, loin devant les quelques pièces recueillies par Massard.

Quelques éléments n'ont pu être datés précisément, soit que leur attribution au Bronze moyen ou au Bronze final 1 pose problème (fig. 18/1 à 12), soit qu'ils soient plus récents encore, du Bronze final 2 (fig. 18/13). De même, certaines coupes sont difficilement attribuables à une période précise de la fin de l'âge du Bronze (fig. 34) et, enfin, pour d'autres éléments, il était difficile de trancher entre un rattachement à la phase 3a ou 3b du Bronze final (fig. 35).

Du point de vue de la répartition spatiale des tessons au sein de la cavité selon la chronologie, il y a peu à dire. Nous pouvons distinguer deux groupes qui enregistrent une série d'effectifs supérieurs à la moyenne du site.

Le premier voit surtout dominer les périodes du Bronze moyen ancien et récent et du Bronze final 1, secondairement du Bronze ancien. Il rassemble :

- 1967 Sondage sur la pente extérieure à la grotte, pente sud pied dalle rocheuse ;
- 1967 Salle du fond ;
- 1968 Sondage au milieu de la salle centrale/de la grotte.

Le second ensemble se distingue surtout par la bonne représentation des deux principales phases du plein Bronze final, Bronze final 2b et 3b. Il regroupe :

- 1969 Eboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant ;
- 1969 Salle centrale, fond et éboulis du réduit à gauche avant le passage du diverticule final ;
 - Salle centrale et bordure ;
- Sondage extrême fond de la grotte, diverticule final.

Mais dans les deux cas, aucune période ne paraît spécifique d'une zone de fouille. On retrouve même dans chacun des deux groupes identifiés des secteurs distants des deux salles (fig. 2) : zones 5, 3 et pente extérieure dans le premier groupe ; zones 1, 4, 2, 7 dans le second.

Peut-être peut-on tout juste observer une concentration relevant du plein Bronze final dans la première salle dite « salle centrale ». Mais l'absence de localisation des pièces livrées

en vrac des trois collections identifiées (Latour, Cazenave, Massard) limite sérieusement la portée de cette remarque, puisque relevant surtout des autres périodes mal représentées dans les différentes zones, du Bronze moyen ancien au Bronze final 1.

11.3. Bilan chrono-culturel et conclusions

Faiblement représenté, le Bronze ancien correspond principalement à la première phase de cette période dans le Midi, du style du Camp de Laure à céramique barbelée, dont il intègre bien les contours. Des indices plaident cependant pour une ouverture plus large sur la Méditerranée. Cette prégnance culturelle se confirme ensuite durant le stade ancien du Bronze moyen par des relations avec l'Italie centrale et padane qui affectent une large bande du littoral et les premiers contreforts montagneux. Le BM1 est caractérisé par une décoration variée dont on peut suivre le transfert jusqu'en haute et basse Auvergne. Avec la fin du Bronze moyen, il semble que la zone du delta du Rhône incline plutôt vers la Provence que vers le Languedoc ; mais cette phase est encore mal représentée à l'ouest du Rhône. L'emprise nord-italique semble par contre plus réduite au débouché du grand axe fluvial qu'en Provence centrale et orientale, ou encore que dans les Alpes internes. Avec le Bronze final 1, la mise en place d'une entité centrée sur le bassin inférieur du Rhône et ses marges se confirme, avec des céramiques souvent caractérisées par des bandeaux, des méplats et de plus rares cannelures, en partie issues du fonds bronze moyen. Les relations à longues distances s'amplifient, en direction du bassin de la Saône et des Alpes internes, voire plus loin encore vers l'Italie nord-occidentale, le Tessin, secondairement la Ligurie. Les relations avec le Languedoc occidental paraissent très ténues, mais la carence en bons ensembles du début du Bronze final, comme pour le Bronze moyen, peut expliquer cette lacune. Ce n'est qu'une éventualité car, *a contrario*, nous avons constaté que la fréquence des relations stylistiques diminue très rapidement à mesure que l'on progresse vers l'ouest, en direction de la côte atlantique.

La transition avec le Bronze final 2b pose la question de l'existence ou non dans le Midi d'une « phase à cannelures » correspondant au HaA1/Bf2a conventionnel, qui ne semble pas actuellement s'imposer. Le Bronze final 2b montre un renouvellement des corpus, mais dont la pertinence repose sur le constat précédent. Les nouvelles formes semblent en partie seulement redevables à la diffusion du style Rhin-Suisse-France orientale dont bien des composantes sont absentes. Cet ascendant limité n'empêche donc pas l'expression d'un faciès méridional, l'interface se situant en moyenne vallée

■ 34 Céramiques attribuées au Bronze final. Fouilles Latour : 7, 11. Fouilles Cazenave : 1, 8, 9 ; salle centrale : 2, 3, 6, 10. Fouilles Congès, HS : 4, 5 ; couche 11 : 12.

du Rhône. Au Bronze final 3 correspond une autonomie plus affirmée encore des différents styles méridionaux apparentés, du Languedoc occidental à la Provence orientale. Le processus débute avec le Bronze final 3a et se prolonge ensuite. Au Bronze final 3b, le mobilier de la grotte de La Fourbine s'inscrit dans une aire qui regroupe la Provence, la Drôme et le Languedoc oriental, qui sont peu soumises à l'influence du style Mailhac I plus occidental. L'attraction du domaine rhônalpin reste présente, quoique réduite.

Par sa localisation, la grotte de La Fourbine et le mobilier étudié enregistrent l'évolution et l'importance des emprises culturelles dont on doit constater la grande variété.

L'hétérogénéité de la documentation externe au plan géographique ne permet pas de dégager dans la durée un éventuel mouvement de relation privilégiée entre le delta du Rhône d'une part, la Provence ou le Languedoc qui le bordent respectivement d'autre part. Malgré des mobiliers parfois abondants, les lacunes chronologiques demeurent importantes

dans la seconde région, du Bronze moyen au Bronze final 2, faute de contextes clairs d'un point de vue taphonomique. Seule l'importance du lien avec l'axe rhodanien ou l'Italie peut être approchée suivant les périodes considérées.

Les décomptes par phases indiquent une double dynamique générale (fig. 37), mais dont le détail et les modalités d'enchaînement nous demeurent inaccessibles. La première s'enclenche dès le Bronze ancien, avec des volumes de mobilier qui vont

■ 35 Céramiques attribuées au Bronze final 3. Fouilles Congès, sondage 2, remanié : 1. Fouilles Cazenave : 8; salle centrale : 2, 4, 6, 9; éboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant : 3, 7; Fouilles Latour : 5.

■ **36** Décompte des tessons illustrés par phases typo-chronologiques en fonction des périodes et des zones de fouilles.

croissant jusqu'au Bronze final 2b. Cependant, en pondérant les valeurs de l'histogramme par la durée estimée de chaque période, l'importance du Bronze ancien et moyen est minorée et renforce symétriquement celle des phases BF1-(2a) et BF2b. Une rupture est donc probable entre Bronze moyen et début du Bronze final. Dans un second temps, une progression des valeurs est enregistrée entre les Bronze final 3a et 3b, formant écho à la filiation typologique entre les deux stades.

Ce constat demeure soumis à la réalité de la fréquence des occupations, à leur durée et donc en amont aux différentes fonctions de la grotte. Dans ce domaine, force est de constater que seule la fouille de niveaux préservés de l'âge du Bronze pourrait apporter quelques éléments de contrôle ou de validation à nos conclusions. Il se pourrait qu'un potentiel archéologique demeure dans et à l'extérieur de la cavité, qu'il serait nécessaire d'évaluer.

Le cadre régional d'étude demeure trop lacunaire concernant les bases socio-économiques et le tissu de peuplement, ce qui ne permet pas de confronter nos données à des modèles plus larges. Le renouveau des études en Provence apportera sans doute prochainement ces précisions de portée générale à l'Est du Rhône.

THIBAUT LACHENAL
UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Lattes
thibault.lachenal@cnrs.fr

JOËL VITAL
UMR 5138 Maison de l'Orient et de la Méditerranée
Centre d'Archéologie Préhistorique du Rhône aux Alpes
cofarobi@club-internet.fr

	Nb	BA	BMA	BMR	BF1	BF2A	BF2B	BF3A	BF3B	BF3	?
Non localisés	2			2							
1948-52 : collection. Latour Musée Arles Antique	112	1	18	19	31		14	8	13	2	6
Collection Massard	5				5						
Collection Cazenave, formes et morifs/vrac	48		6	4	4	1	14	4	11	3	1
1967 Sondage sur la pente extérieure à la grotte pente sud pied dalle rocheuse	16	4		12							
1967 Salle du fond	7		2		3			1	1		
1968 Sondage au milieu de la salle centrale de la grotte	6				2		1	1			2
1969 Eboulis superficiel de la salle centrale à droite en entrant	19	1			4		6	2	4	2	
1969 Salle centrale, fond et éboulis du réduit à gauche avant le passage du diverticule final	4				1			1	2		
Salle centrale et bordure	29		2	1	3		10		5	8	
Sondage extrême fond de la grotte, diverticule final	7	1		1			2	1	2		
Couloir bas du diverticule final	11		3	1	2		3	1			1
Foyer et alentours dans le diverticule final	2			1							1
Terre noirâtre, diverticule final	5			1			1	1	1		1
1978 Fouilles Congès / Tamisage déblais HS	27	2			6		11		6	2	
1978 Fouilles Congès, sondage 2 HS	7	1	2				3			1	
1978 Fouilles Congès, couches	11		2	2	1		4		2		
1978 Fouilles Congès, aven	2			1			1				
TOTAUX	320	10	35	45	62	1	69	20	45	21	12
Fréquences arrondies en %	100	3	11	14	20		22	6	14	6	4
Périodes		BA	BMA	BMR	BF1- 2A		BF2B	BF3A	BF3B	BF3	?

■ 37 Histogramme de fréquence des pièces typologiques céramiques illustrées par phases typo-chronologiques.

Notes de commentaire

1. Nous exprimons notre reconnaissance aux collègues qui nous ont permis de mener à bien cette étude en nous facilitant l'accès aux collections et en nous fournissant des compléments d'information : Gaëtan Congès au dépôt de fouille d'Entremont et au Service régional de l'archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Claude Sintès, Conservateur, et ses collaborateurs au Musée de l'Arles antique ; Dominique Serena-Allier, Directeur du Museon Arlaten.
2. Datations radiocarbone :
 - Le Touar aux Arcs-sur-Argens (Bérato, Magnin 1989), Ly-4542 = 3010 ± 75 BP soit 1390-1120 av. J.-C. en datation calibrée à 1 sigma et 1430-1020 av. J.-C. en datation calibrée à 2 sigma.
 - Le Bastidon à Sillans-la-Cascade (Bérato, Degaugue 1999), – US 103, Ly-8333 = 2865 ± 45 BP soit 1120-970 av. J.-C. en datation calibrée à 1 sigma et 1210-910 av. J.-C. en datation calibrée à 2 sigma ; – US 104, Ly 8334 = 2815 ± 50 BP soit 1040-900 av. J.-C. en datation calibrée à 1 sigma et 1120-840 av. J.-C. en datation calibrée à 2 sigma.

Références bibliographiques

- Ambert, Galant 2007** : AMBERT (P.), GALANT (P.) – La Préhistoire récente de la grotte d'Aldène. *Bull. du Musée d'Anthrop. préhist. de Monaco*, 3, 2007, p. 81-100.
- Arnal, Audibert 1956** : ARNAL (J.), AUDIBERT (J.) – Enquête sur la répartition des vases de « la Polada » en France. *Bull. du Musée d'Anthrop. préhist. de Monaco*, 3, 1956, p. 241-283.
- Bérato, Degaugue 1999** : BÉRATO (J.), DEGAUGUE (F.) – Le Bastidon, Sillans-la-Cascade (Var). Un gisement de plein air du Bronze final 3a en milieu palustre. *DocAMérid*, 22, 1999, p. 117-137.
- Bérato, Magnin 1989** : BÉRATO (J.), MAGNIN (F.) – Le Touar, les Arcs-sur-Argens (Var). Un habitat de plaine du Bronze final II/IIIa et du premier âge du Fer dans son environnement. *DocAMérid*, 12, 1989, p. 7-40.
- Bérato et al. 1990** : BÉRATO (J.), MAGNIN (F.), DUGAS (F.) – Le Touar, Les Arcs-sur-Argens (Var). Note complémentaire. *DocAMérid*, 13, 1990, p. 249-251.
- Bertone, Fozzati 2004** : BERTONE (A.), FOZZATI (L.) dir. – *La Civiltà di Viverone. La conquista di una nuova frontiera nell'Europa del II Millennio a.C.* Biella, Eventi e Progetti, 2004, 143 p.
- Bill 1973** : BILL (J.) – *Die Glockenbecherkultur und die frühe Bronzezeit im französischen Rhonebecken und ihre Beziehungen zur Südwestschweiz*. Bâle, Soc. suisse de préhist. et d'archéol., 1973, 111 p., 63 pl., (Antiqua, 1).
- Billaud 2002** : BILLAUD (Y.) – Laprade (Lamotte-du-Rhône). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 176-188, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Billaud et al. 1992** : BILLAUD (Y.), MARGUET (A.), SIMONIN (O.) – Chindrieux, Châtillon (lac du Bourget, Savoie). Ultime occupation des lacs alpins français à l'Âge du Bronze ? In : *Archéologie et environnement des milieux aquatiques : lacs, fleuves et tourbières du domaine alpin et de sa périphérie*. Actes du 116^e Congrès national des sociétés savantes, Commission pré – et protohistoire, Chambéry, 1991, Paris, Éditions du CTHS, p. 277-310.
- Bocquet 1969** : BOCQUET (A.) – L'Isère préhistorique et protohistorique. *Gallia Préhistoire*, XII/1, 1969, p. 121-258 ; XII/2, 1969, p. 274-400.
- Bocquet, Degueurce 1976** : BOCQUET (A.), DEGUEURCE (P.) – Dépôt de vases de la grotte de la Rousse, Sainte-Marie-du-Mont (Isère). In : BOCQUET (A.), LA-GRAND (C.) dir. – *Néolithique et Âges des Métaux dans les Alpes françaises*. Livret-guide de l'excursion A9. IX^e Congrès de l'UISPP, Nice, 1976, p. 19-23.
- Boissinot 1993** : BOISSINOT (P.) – *Archéologie de l'habitat protohistorique : quelques points méthodologiques (historiographie et épistémologie) examinés à partir de la fouille d'un habitat de la périphérie Massaliète*. Thèse de doctorat, Toulouse, EHESS, 1993, 738 p.
- Bourson 2006** : BOURSON (V.) – La céramique du Bronze final IIb/IIIa dans le département du Jura. Approche typo-chronologique de trois sites : Choisey, Quintigny, Ruffey-sur-Seille. *Rev. archéol. de l'Est*, 55, 2006, p. 7-65.
- Boutin 1994** : BOUTIN (J.-Y.) – Contribution à l'étude de l'âge du Bronze dans les Grands Causses, l'aven d'Altayrac, La Roque-Ste-Marguerite. *Vivre en Rouergue, Cahier d'archéologie aveyronnaise*, 8, 1994, p. 109-121.
- Briois et al. 2000** : BRIOIS (F.), CRUBEZY (E.), CAROZZA (L.) – La grotte Sindou (Lot) ; une sépulture familiale du Bronze final. *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, 97/4, 2000, p. 553-559.
- Brun 1984** : BRUN (J.-P.) – L'habitat de Hauteur de Saint-Estève (Evenos, Var), Bilan des recherches (1896-1976). *Rev. archéol. de Narbonnaise*, 17, 1984, p. 1-28.
- Buisson-Catil, Sauzade et coll. 1997** : BUISSON-CATIL (J.), SAUZADE (G.) et coll. – Le gisement Bronze final de l'aven des Fourches 1 à Sault. *DocAMérid*, 19-20, 1997, p. 7-31.
- Buisson-Catil, Vital 2002a** : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, 287 p., (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Buisson-Catil, Vital 2002b** : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – Grotte des Contrebandiers (Castellet). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 118, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Buisson-Catil, Vital 2002c** : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – Le Serre de l'Estau (Visan). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 175, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Carozza 1994** : CAROZZA (L.) – *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en Albigeois*. Toulouse, EHESS, 1994, 206 p. (Archives d'Ecologie Préhistorique, 13).
- Carozza, Bouby et coll. 2006** : CAROZZA (L.), BOUBY (L.), BALLUT (C.) – Un habitat du Bronze moyen à Cournon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme) : nouvelles données sur la dynamique de l'Âge du Bronze moyen sur la bordure méridionale du Massif Central. *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, 103/3, 2006, p. 535-584.
- Chochon, Octobon 1953** : CHOCHON (N.), OCTOBON (F.-C.) – Commune de Roquefort-les-Pins : la grotte du Tram. *Bull. et mèm. de l'Institut des fouilles de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes*, 1929-1953, 1953, p. 71-75.

- Cima 1988** : CIMA (M.) – Cuornè, loc. Castello di Salto. Insediamento preistorico. Notiziario. *Quaderni della Soprintendenza archeol. del Piemonte*, 7, 1988, p. 91-92.
- Cocchi Genick 1998** : COCCHI GENICK (D.) – *L'antica età del bronzo nell'Italia centrale*. Florence, Octavo, 1998, 410 p.
- Congès 1981** : CONGÈS (G.) – L'aven des Olivières, Le Revest (83), *Ann. de la soc. d'ét. et des sc. nat. et archéol. de Toulon et du Var*, 1981, p. 55-60.
- Congès et al. 1983** : CONGÈS (G.), BONIFAY (M.), BRUN (J.-P.), PASQUALINI (M.) – Un dépotoir de la fin de l'Antiquité dans la grotte de La Fourbine, Saint-Martin-de-Crau (B.-du-Rh.). *Rev. archéol. de Narbonnaise*, XVI, 1983, p. 347-359.
- Convertini et al. 2010** : CONVERTINI (F.), VITAL (J.), RODET-BELARBI (I.), MANNIEZ (Y.) – Les occupations du site de terrasse de « L'Euze » à Bagnols-sur-Cèze (Gard) du Néolithique final au Bronze final 1, *Bull. de la soc. préhist. franç.*, 107/2.
- Costantini et al. 1985** : COSTANTINI (G.), DEDET (B.), FAGES (G.), VERNHET (A.) – Vestiges de peuplement du Bronze final II au premier Âge du fer dans les Grands Causses. *Rev. archéol. de Narbonnaise*, 18, 1985, p. 1-125.
- Courtin 1975** : COURTIN (J.) – Un habitat fortifié du Bronze ancien en Basse-Provence : le camp de Laure, commune du Rove (Bouches-du-Rhône). *Bull. du Musée d'hist. nat. de Marseille*, XXXV, 1975, p. 217-240.
- Courtin 1976** : COURTIN (J.) – Les civilisations de l'Âge du Bronze en Provence. Le Bronze ancien et le Bronze moyen. In : GUILAINE (J.) dir. – *La Préhistoire française. II. Civilisations néolithiques et protohistoriques*. Paris, CNRS, 1976, p. 445-451.
- Courtin 1978** : COURTIN (J.) – Quelques étapes du peuplement de la région de l'étang de Berre au post-glaciaire. *Bull. archéol. de Provence*, 1, 1978, p. 1-36.
- Daveau 2007** : DAVEAU (I.) – L'occupation du Bronze final. In : DAVEAU (I.) dir. – *Port Ariane (Lattes, Hérault). Construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires*. Lattes, ADALR, 2007, p. 367-3875 (Lattara, 20).
- Daumas, Laudet 1982** : DAUMAS (J.-C.), LAUDET (R.) – L'habitat du Bronze final des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas, Drôme. *Etudes Préhistoriques*, 16 (1981-82), 1982, p. 1-32.
- Dedet 1985** : DEDET (B.) – Sauvetage programmé sur le gisement de Tonnerre II (Mauguio, Hérault). In : DEDET (B.), PY (M.), SAVAY-GUERRAZ (H.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier Âge du Fer. Tome II. Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Caveirac, ARALO, 1985, p. 121-143 (cahier n° 12).
- Dedet 1990** : DEDET (B.) – Le Bronze final III en Languedoc Oriental et dans les Grands Causses : état de la question. In : GUILAINE (J.), GUTHERZ (X.) dir. – *Autour de Jean Arnal*. Montpellier, Recherches sur les premières communautés paysannes, 1990, p. 409-427.
- Dedet, Pène 1991** : DEDET (B.), PENE (J.-M.) – La grotte I de Castelvielh à Sainte-Anastasie (Gard). *DocAMérid*, 14, 1991, p. 89-123.
- Dedet, Pène 1995** : DEDET (B.), PENE (J.-M.) – Note sur le gisement Bronze final IIIa de Sariot (Cabrières, Gard). *Archéologie en Languedoc*, 19, 1995, p. 101-105.
- Dedet, Roudil 1994** : DEDET (B.), ROUDIL (J.-L.) – Les débuts du Bronze final dans les gorges de la Cèze (Gard). II – la grotte du Prével Supérieur à Montclus. Synthèse et conclusions. *DocAMérid*, 17, 1994, p. 153-200.
- Dedet, Py 1985** : DEDET (B.), PY (M.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier Âge du Fer. Tome III. Synthèses et annexes*. Caveirac, ARALO, 1985, 139 p. (cahier n° 13).
- Dedet et al. 1985** : DEDET (B.), PY (M.), SAVAY-GUERRAZ (H.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier Âge du Fer. Tome II. Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Caveirac, ARALO, 1985, 144 p. (cahier n° 12).
- Dedet et al. 2002** : DEDET (B.), ROUQUETTE (D.), POULAIN (T.) – L'habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault). Fouilles du C.R.A des Chênes Verts en 1961. *DocAMérid*, 25, 2002, p. 33-63.
- Del Lucchese 1998** : DEL LUCCHESI (A.) – Bric Reseghe. In : DEL LUCCHESI (A.), MAGGI (R.) – *Dal diaspro al bronzo. L'Età del Rame e del Bronzo in Liguria : 26 secoli di storia fra 3600 e 1000 anni avanti Cristo*. La Spezia, Luna, 1998, p. 103-107 (Quaderni della Soprintendenza archeol. della Liguria, 5).
- Ducreux 2007** : DUCREUX (F.) – Typo-chronologie des céramiques du groupe Rhin-Suisse-France Orientale (R.S.F.O.) dans la région dijonnaise : étude stratigraphique des dépotoirs de matériaux céramiques en contexte d'habitat sur le site du Pré-du-Plancher à Varois-et-Chaignot (Côte-d'Or). *Rev. archéol. de l'Est*, 56, 2007, p. 7-86.
- Dufraigne 1991** : DUFRAIGNE (J.-J.) – *Recherches sur la céramique de tradition Bronze final IIIb et du premier âge du Fer de la Drôme. Contribution à l'étude de la naissance de l'âge du Fer dans le sud-est de la France*. Thèse de Doctorat, Université d'Aix-en-Provence, 1991, 2 vol., 430 p.
- Dufraigne 1995** : DUFRAIGNE (J.-J.) – Nouvelles découvertes préhistoriques et protohistoriques dans le Sud-Est du massif de la Sainte-Victoire (Puylobier, Bouches-du-Rhône; Pourrières, Var). *Bull. archéol. de Provence*, 24, 1995, p. 13-24.
- Escallon et al. 2008** : ESCALLON (G.), FURESTIER (R.), LACHENAL (T.), CONVERTINI (F.), FOREST (V.) – Le parc Georges Besse II : un site du Bronze ancien épicanpaniforme à Nîmes (Gard). *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, 105/3, 2008, p. 517-537.
- Falcetti et al. 1994** : FALCETTI (C.), FOSSATI (A.), GIACCHINO (V.), PALAZZI (P.), PARODI (L.), SCOTTI (G.), DE VINGO (P.) – S. Antonino : un insediamento sub-sommitale dell'età del Bronzo nell'entroterra finalese. *Rivista Ingauna e Intemelio*, n.s. anni 1991-1992, XLVI-XLVII/1-4, 1994, p. 128-136.
- Froquet et al. 2006-2007** : FROQUET (H.), CASTANET (C.), JOLY (S.), PRADAT (B.) – Une fosse du Bronze final IIb dans le Val d'Orléans à Sandillon (Loiret) : données archéologiques et contexte environnemental. *Rev. archéol. du Centre de la France*, 45-46, 2006-2007, <http://racf.revues.org/index594.html>
- Garcia 1993** : GARCIA (D.) – *Entre Ibères et Ligures. Lodévois et moyenne vallée de l'Hérault protohistoriques*. Paris, CNRS, 1993, 355 p. (suppl. à la RANarb, 26).
- Garmy 1979a** : GARMY (P.) – Un village du Bronze final IIIb à la bergerie Hermet (Calvisson, Gard). *DocAMérid*, 2, 1979, p. 6-15.
- Garmy 1979b** : GARMY (P.) – Premières recherches sur l'oppidum du Roc de Gachonne à Calvisson (Gard), *Archéologie en Languedoc*, 2, 1979, p. 97-114.
- Garmy, Py 1976** : GARMY (P.), PY (M.) – Deux cabanes stratifiées du Bronze final IIb sur l'oppidum de Roque de Viou à Saint-Dionisy (Gard). *Gallia Préhistoire*, 19, 1, 1976, p. 239-264.
- Gasco 1980** : GASCO (Y.) – La fosse Bronze final IIIb de la Jasse d'Eyrolles à Sainte-Anastasie, Gard. *Archéologie en Languedoc*, 3, 1980, p. 83-92.

- Gascó 1983** : GASCO (J.) – L'âge du Bronze final à la Cauna de Martrou, ou grotte de Villemauray (Mas-de-Cours, Aude). *L'Anthropologie*, 87/1, 1983, p. 99-112.
- Gascó 1996** : GASCO (J.) dir. – *Le Laouret et la montagne d'Alaric à la fin de l'Âge du bronze. Un hameau abandonné entre Floure et Monze (Aude)*, Toulouse – Carcassonne, Centre d'Anthropologie EHESS-CNRS – Archéologie en Terre d'Aude, 1996, 450 p.
- Gascó 1998** : GASCO (J.) – Au terme de l'âge du Bronze en Languedoc occidental (France), le Bronze final IIIa. *Cypselia*, 12, 1998, p. 147-160.
- Gillot 2002** : GILLOT (S.) – *La céramique de la phase initiale du Bronze final en France orientale et dans le Sillon rhodanien – Essai d'ordonnement chronologique et spatial*. Mémoire de DEA, Université de Bourgogne, Dijon, 2002, 80 p., 71 pl.
- Goury 1990** : GOURY (D.) – Un habitat du Bronze final II aux Esquérades (Tresques, Gard). *DocAMérid*, 13, 1990, p. 7-13.
- Grimmer 1988** : GRIMMER (B.) – Die Urnenfelderkultur im südöstlichen Oberrhein-graben. In : BRUN (P.), MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du Colloque international de Nemours (1986), Nemours, A.P.R.A.I.F., 1988, p. 33-50 (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 1).
- Hénon, Joly, Lalai 2002** : HÉNON (P.), JOLY (J.-L.), LALAI (D.) – Le site Bronze final I/IIa des « Batailles » à Jons (Rhône). *Rev. archéol. de l'Est*, 51, 2001-2002, p. 45-116.
- Jacquet et al. 1998** : JACQUET (P.) dir. – *Habitats de l'âge du Bronze à Lyon-Vaise (Rhône)*. Paris, MSH, 1998, 249 p. (Doc. d'archéol. franç., 68).
- Janin 1999** : JANIN (T.) – Le groupe culturel Mailhac 1 en France méridionale : essai de définition et extension géographique d'après l'étude des nécropoles du Languedoc occidental, In : Gascó (J.), Claustre (F.) dir. – *Habitats, économies et sociétés du Nord-Ouest méditerranéen de l'Âge du bronze au Premier Âge du Fer*. Paris, Société préhistorique française, 1999, p. 167-174 (Actes du 24ème Congrès préhistorique de France, Carcassonne, septembre 1994. Volume 3).
- Janke 1991** : JANKE (R.) – *Le necropoli del'età del Bronzo dal territorio dell'attuale canton Ticino (Svizzera)*. Mémoire de Licence, Université de Berne, 1991, 63 p., 58 pl.
- Lachenal 2005** : LACHENAL (T.) – *La céramique de l'Âge du Bronze de la grotte Murée (Aples-de-Haute-Provence). Étude pour une révision de la séquence chrono-culturelle*. Mémoire de Master 2, Université de Provence, 2005, 2 vol. : 141 p., XLII pl.
- Lachenal 2008** : LACHENAL (T.) – La céramique de l'âge du Bronze, In : Bouiron (M.) dir. – *Projet collectif de recherche. La colline du Château à Nice*. Rapport 2008, p. 536-555.
- Lachenal 2009** : LACHENAL (T.) – De l'âge du Bronze à l'âge du Fer dans les gorges du Verdon (Alpes-de-Haute-Provence, Var). Analyse critique des ensembles stratigraphiques. In : ROULIERE-LAMBERT (M.-J.), DAUBIGNEY (A.), MILCENT (P.-Y.), TALON (M.), VITAL (J.) dir. – *De l'âge du Bronze à l'âge du Fer en France et en Europe occidentale (X^e – VII^e siècle av. J.-C.). La moyenne vallée du Rhône aux âges du Fer*. Actes du XXXe colloque international de l'A.F.E.A.F., co-organisé avec l'A.P.R.A.B., Saint-Romain-en-Gal (2006), Dijon, RAE, 2009, p. 527-534 (suppl. à la Rev. archéol. de l'Est, 27).
- Lachenal 2011** : LACHENAL (T.) – En marge du R.S.F.O. : styles céramiques de l'étape moyenne du Bronze final en Provence. In : Sénépart (I.), Perrin (T.), Thirault (E.), Bonnardin (S.) dir. – *Marges, frontières et transgressions. Actualité de la recherche. Actes des 8e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Marseille (13), 7-8 novembre 2008*. Archives d'Ecologie Préhistorique, Toulouse, 2011, p. 157-176.
- Lagrand 1966** : LAGRAN (C.) – À propos d'un article de M. Montjardin paru dans le Bulletin de la S.P.F., t. LXII, fasc. 2, 1965, p. 423-429. *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, LXIII/4, 1966, p. 126-127.
- Lagrand 1968** : LAGRAN (C.) – *Recherches sur le Bronze final en Provence méridionale*. Thèse de l'Université d'Aix-en-Provence (inédate), 1968, 394 p., 88 pl.
- Lagrand 1976** : LAGRAN (C.) – Les civilisations de l'Âge du bronze en Provence : le Bronze final. In : GUILAINE (J.) dir. – *La Préhistoire française. II. Civilisations néolithiques et protohistoriques*. Paris, CNRS, 1976, p. 453-458.
- Lagrand 1987** : LAGRAN (C.) – Le Premier âge du Fer dans le Sud-Est de la France. In : BOULOUIMIE (B.), LAGRAN (C.) dir. – *Hallstatt-Studien. Etudes hallstattiennes*. Tübingen, Acta Humaniora, 1987, p. 44-55 (Quellen und Forschungen zur prähistorischen und provincialrömischen Archäologie, 2).
- Legros 1984** : LEGROS (T.) – *Baou dou Draï, Gréolières, Alpes-Maritimes, sondage 1984*. Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, rapport de fouille, 1984, 7 p., 10 fig., 10 ph.
- Legros 1985** : LEGROS (T.) – *Baou dou Draï, Gréolières, Alpes-Maritimes, fouille programmée 1985*. Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, rapport de fouille, 1985, 9 p., 12 fig., 13 ph.
- Lemercier et al. 1998** : LEMERCIER (O.), DÜH (P.), LOIRAT (D.), MELLONY (P.), PELLISSIER (M.), SERIS (D.), TCHEREMISSINOFF (Y.), BERGER (J.-F.) – Les Juilleras (Mondragon, Vaucluse) Site d'habitat et funéraire du Néolithique récent, Néolithique final, Campaniforme – Bronze ancien et Bronze final 2b : Premiers résultats. In : D'ANNA (A.), BINDER (D.) dir. – *Production et identité culturelle. Actualité de la recherche*. Actes des Rencontres méridionales de Préhistoire récente, deuxième session, Arles (1996). Antibes, APDCA, 1998, p. 359-368.
- Moinat, David Elbiali 2003** : MOINAT (P.), DAVID-ELBIALI (M.) – *Défunts, buchers et céramiques : la nécropole de Lausanne-Vidy (VD) et les pratiques funéraires sur le Plateau suisse du XI^e au VIII^e s. av. J.-C.* Lausanne, 2003, 310 p. (Cahiers d'Archéologie Romande, 93).
- Montjardin 1965** : MONTJARDIN (R.) – La collection Jacques Latour, ancien conservateur des Musées d'Arles. *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, LXII/2, 1965, p. 412-431.
- Montjardin et coll. 1993** : MONTJARDIN (R.) et Groupe de Thau – *Le Bronze final dans le secteur Thau-Gardirole, d'Âge à Montpellier*. Sète, photocopié, 1993.
- Müller 1985** : MULLER (A.) – *La fosse de Beaulieu à Rognes*. Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC, SRA Provence-Alpes-Côte d'Azur, rapport de fouille, 1985, 11 p., 8 fig.
- Piningre 1988** : PININGRE (J.-F.) – Le groupe Rhin-Suisse-France orientale en Alsace : genèse et évolution. In : BRUN (P.), MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du Colloque international de Nemours (1986), Nemours, A.P.R.A.I.F., 1988, p. p. 179-191 (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 1).
- Piningre, Vital 2006** : PININGRE (J.-F.), VITAL (J.) – Chassey et les relations nord-orientales dans le bassin de la Saône au Bronze ancien et au début du Bronze moyen. In : BARAY (L.) dir. – *Artisanats, Sociétés et Civilisations : Hommages à J.-P. Thevenot*. Dijon, SAE, 2006, p. 287-307, (suppl. à la Rev. archéol. de l'Est, 24).
- Prades et coll. 1985** : PRADES (H.), G.A.P., DEDET (B.) et PY (M.) – *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au Premier Âge du Fer. Tome I. Les recherches du groupe archéologique Painlevé (1969-1976)*. Caveirac, ARALO, 1985, 134 p. (cahier n° 12).

- Ramseyer, Stöckli 2001** : RAMSEYER (D.), STÖCKLI (L.) – L'habitat de l'âge du Bronze final d'Ursy FR-En la Donchière, *Annuaire de la société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie*, 84, 2001, p. 158-170.
- Rittatore 1954** : RITTATORE (F.) – La necropoli di Canegrate. *Sibrium*, I, 1953-54, p. 7-43.
- Roudil 1972** : ROUDIL (J.-L.) – *L'Âge du Bronze en Languedoc oriental*. Paris, Soc. préhist. franç., 1972, 302 p. (Mém. de la Soc. préhist. franç., 10).
- Roudil 1988** : ROUDIL (J.-L.) – Le Bronze final IIb-IIIa en Languedoc oriental. In : BRUN (P.), MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du Colloque international de Nemours (1986), Nemours, A.P.R.A.I.F., 1988, p. 459-464 (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 1).
- Roudil, Dedet et coll. 1993** : ROUDIL (J.-L.), DEDET (B.) et coll. – Les débuts du Bronze final dans les gorges de la Cèze (Gard). I – La grotte du Hasard à Tharaux. *DocAMérid*, 16, 1993, p. 111-162.
- Roudil, Tschertter 1995** : ROUDIL (J.-L.), TSCHERTTER (E.) – La grotte sépulcrale du Baptême (Gorges de la Cèze). *Ardèche archéol.*, 12, 1995, p. 29-38
- Roussot-Larroque 1988** : ROUSSOT-LARROQUE J. – Le R.S.F.O. et l'Aquitaine, In : BRUN (P.), MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du Colloque international de Nemours (1986), Nemours, A.P.R.A.I.F., 1988, p. 481-511. (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 1).
- Rubat Borel, à paraître** : RUBAT BOREL (F.) – Stili decorativi della ceramica della facies di Viverone (BM2-BzB2/C1 dell'Italia nordoccidentale). In : *L'arte preistorica in Italia*. Atti della XLII^a riunione scientifica dell'IIPP, Trento (2007), Firenze, IIPP.
- Saintot 2002** : SAINTOT (S.) – L'Occupation du Bronze final IIb du site de Chabrillan – La Prairie (Drôme). In : *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, tome 2, La Protohistoire*. Lattes, ARALO, 2002, p. 401-410, (Monogr. d'Archéol. Médit., 9).
- Sandoz, Thiériot, Vital 1993** : SANDOZ (G.), THIÉRIOT (F.), VITAL (J.) – Le site protohistorique de la Raze de la Dame à Communay (Rhône). *DocAMérid*, 16, 1993, p. 163-191.
- Sauzade et al. 1981** : SAUZADE (G.), CARRY (A.), BARGE (H.), HELMER (D.) – Le site de plein air de Malvoisin à Orgon (Bouches-du-Rhône). *Bull. du Muséum d'hist. nat. de Marseille*, 41, 1981, p. 95-112.
- Sauzade, Vital 2002a** : SAUZADE (G.), VITAL (J.) – La Rouyère (Le Beaucet). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 121-126, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Sauzade, Vital 2002b** : SAUZADE (G.), VITAL (J.) – Fosse Bronze final de Clapaurouse (Lagnes). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 166-168, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Sauzade, Vital 2002c** : SAUZADE (G.), VITAL (J.) – L'aven des Esclargades (Lagnes). In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 169, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Scotti 1998** : SCOTTI (G.) – S. Antonino di Perti (Finale Ligure, SV). In : DEL LUCHESE (A.), MAGGI (R.) – *Dal diaspro al bronzo. L'Età del Rame e del Bronzo in Liguria : 26 secoli di storia fra 3600 e 1000 anni avanti cristo*. La Spezia, Luna, 1998, p. 100-102 (Quaderni della Soprintendenza archeol. della Liguria, 5).
- Scotti, Vicino 1996** : SCOTTI (G.), VICINO (G.) – L'occupazione del territorio durante le Età dei Metalli. In : *Perti, un territorio rurale nel Finale tra la preistoria e l'età moderna*. Bordighera, Istituto internazionale di studi liguri, 1996, p. 39-52.
- Simone 1991** : SIMONE (L.) – La necropoli della Tarda età del Bronzo di Gambolo (PV). *Sibrium*, XXI, 1991, p. 89-148.
- Taffanel, Janin 1998** : TAFFANEL (O.), TAFFANEL (J.), JANIN (T.) – *La Nécropole du Moulin à Mailhac (Aude)*. Lattes, ARALO, 1998, 393 p. (Monogr. d'Archéol. Médit., 2).
- Thiériot 2005** : THIÉRIOT (F.) – Le Mobilier céramique de l'Âge du Bronze final III des sites des Estournelles et de la Plaine à Simandres (Rhône). *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, 102, 2, 2005, p. 417-438.
- Venturino Gambari, Bartarelli, Giaretti et al. 1995** : VENTURINO GAMBARI (M.), BARTARELLI (L.), GIARETTI (M.), ZAMAGNI (B.) – L'età del Bronzo. In : VENTURINO GAMBARI (M.) dir. – *Navigatori e contadini. Alba e la valle del Tanaro nella Preistoria*. Alba, Famija Albèisa, 1995, p. 141-228 (Quaderni della Soprintendenza archeol. del Piemonte, monographie 4).
- Vignaud 2002** : VIGNAUD (A.) – L'éperon du Clos Marie-Louise. L'Âge du Bronze ancien. In : *Archéologie du TGV Méditerranée, Fiches de synthèse, tome 2, La Protohistoire*. Lattes, ARALO, 2002, p. 573-576, (Monogr. d'Archéol. Médit., 9).
- Vital 1986** : VITAL (J.) – La grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche, *Bull. de la Soc. préhist. franç.*, 83, 11-12, 1986, p. 503-541.
- Vital 1988** : VITAL (J.) – Le groupe R.S.F.O. dans la moyenne vallée du Rhône. In : BRUN (P.), MORDANT (C.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*. Actes du Colloque international de Nemours (1986), Nemours, A.P.R.A.I.F., 1988, p. 445-458 (Mémoires du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 1).
- Vital 1990a** : VITAL (J.) – *Protohistoire du Défilé de Donzère. L'Âge du Bronze dans la Baume des Anges*. Paris, MSH, 1990, 145 p., (Doc. d'Archéol. franç., 28).
- Vital 1990b** : VITAL (J.) – La dynamique du Bronze moyen dans la vallée du Rhône : nature et impact des courants culturels exogènes. In : *La dynamique du Bronze moyen en Europe*. Actes du 113^e Congrès nat. des Soc. sav., Strasbourg (1988). Paris, CTHS, 1990, p. 305-329.
- Vital 1993** : VITAL (J.) dir. – *Habitats et sociétés du Bronze final au Premier Age du Fer dans le Jura. Les occupations protohistoriques et néolithiques du Pré de la Cour à Montagnieu (Ain)*. Paris, CNRS, 1993, 253 p. (Monogr. du CRA, 11).
- Vital 1999** : VITAL (J.) – Identification du Bronze moyen-récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale, *DocAMérid*, 22, 1999, p. 7-115.
- Vital 2002a** : VITAL (J.) – Les sites du vallon de l'Aiguebrun. In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 84-93, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Vital 2002b** : VITAL (J.) – Les sites de Buoux. In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 108-117, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Vital 2002c** : VITAL (J.) – Le Bronze final 2b. In : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 170-174, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).

- Vital 2002d** : VITAL (J.) – Le Bronze final 3. *In* : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 200-206, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Vital 2002e** : VITAL (J.) – Les mobiliers de l'Âge du Bronze. *In* : BUISSON-CATIL (J.), VITAL (J.) dir. – *Âges du Bronze en Vaucluse*. Avignon, éd. Barthélémy, 2002, p. 238-241, (Notices d'Archéol. Vauclusienne 5/Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence 4).
- Vital 2004** : VITAL (J.) – Du Néolithique final au Bronze moyen dans le Sud-Est de la France : 2200-1450 av. J.-C. *Cypselà*, 15, 2004, p. 11-38.
- Vital 2007a** : VITAL (J.) – Les fouilles 1981-1987 dans la grotte de la Chauve-Souris à Donzère (Drôme) : visées initiales, problématiques actuelles, premières caractérisations chrono-culturelles, implications pour le Sud-Est de la France et le domaine circum-alpin. *In* : FOUÉRÉ (P.), CHEVILLOT (C.), COURTAUD (P.), FERULLO (O.), LEROYER (C.) coord. – *Paysages et peuplements. Aspects culturels et chronologiques en France méridionale. Actualité de la recherche*. Actes des 6^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Périgueux (2004). Chancelade, ADRAHP/Thegra, Préhistoire du Sud-Ouest (suppl. n° 11), p. 257-292.
- Vital 2007b** : VITAL (J.) – Le mobilier céramique du Bronze final. *In* : DAVEAU (I.) dir. – *Port Ariane (Lattes, Hérault). Construction deltaïque et utilisation d'une zone humide lors des six derniers millénaires*. Lattes, ADALR, 2007, p. 377-388 (Lattara, 20).
- Vital, Benamour et coll., 2012** : VITAL (J.), BENAMOUR (P.) et coll. – Economies, sociétés et espaces en Alpe : la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Savoie), du Néolithique moyen 2 à l'âge du Fer. Lyon, ALPARA (Doc. d'archéol. en Rhône-Alpes et Auvergne).
- Vital, et al., à paraître** : VITAL (J.), BERGER (J.-F.), BROCHIER (J.L.), ARGANT (T.), BEECHING (A.) – L'architecture et les occupations du Bronze final 1 et du Bronze final 2b du site du Gournier, secteur de Fortuneau, à Montélimar (Drôme), *Gallia Préhistoire* (soumis).
- Vital, Bintz et al. 1993** : VITAL (J.), BINTZ (P.), ALCAMO (J.-C.), BILLARD (M.), CAILLAT (B.), LAGRANDE(C.), GRÜNWALD (C.), STORDEUR (D.), THIÉBAULT (S.) – Les occupations protohistoriques et historiques des gisements du cirque de Choranche (Isère). *Gallia Préhistoire*, 33, 1993, p. 207-267.
- Vital et al. 2007** : VITAL (J.), avec la collaboration de BOUBY (L.), JALLET (F.), REY (P.-J.) – Un autre regard sur le gisement du boulevard périphérique nord de Lyon (Rhône) au Néolithique et à l'âge du Bronze (secteurs 94.1 et 94.8). *Gallia Préhistoire*, 49, 2007, p. 1-126.
- Weber, de Lumley 1966** : WEBER (B.), DE LUMLEY (M.-A.) – Une sépulture de l'âge du Bronze moyen dans le massif du Deffends à Eyguières (Bouches-du-Rhône). *Gallia Préhistoire*, IX, 1966, p. 405-418.